

LE JUBILÉ

50 ÉTUDES BIBLIQUES
SUR LA PAUVRETÉ
ET LA JUSTICE

tearfund APPRENTISSAGE

Jubilé : 50 études bibliques sur la pauvreté et la justice

Tearfund fête les 50 ans de sa création. Nous menons actuellement une réflexion sur le concept biblique du jubilé et sur ses implications pour le travail de Tearfund.

Ce guide contient 12 nouvelles réflexions de penseurs théologiques, originaires de différentes régions du monde, sur ce que la Bible nous dit du jubilé, et 38 études bibliques relatives au thème du jubilé, publiées par Tearfund au fil des années.

Remerciements

Contributeurs : Fernando Abilio Mosquera Brand, Ma. Alejandra Andrade V., Nadine Bowers Du Toit, Sas Conradie, Magali Cunha, Anatoliy Glukhovskyy, Dr John Jusu, Rév. Dr Lydia Mwaniki, Rubin Pohor, R. Scott Rodin, Kuki Rokhum, Tep Samnang, Roula Taleb, Dr Ruth Valerio et Jean Valéry Vital-Herne.

Nous remercions les membres suivants du personnel de Tearfund pour leur contribution à la préparation de ce guide : Ma. Alejandra Andrade V., Sara Baines, Sas Conradie, Helen Gaw, Charlene Hayden, Alice Keen, Andrew Philip, Iyisha Rocke et Hannah Swithinbank. Nous remercions également Jennie Pollock pour son travail de correction.

Traduction : Stéphanie Tharp, Ingrid Deane-Williams

Responsable linguistique : Helen Machin

Conception graphique : Blue Mango Creative

Tearfund travaille en partenariat avec l'Église locale pour donner aux communautés les moyens de s'extraire de la pauvreté, de transformer leur vie et de réaliser le potentiel que Dieu leur a donné.

© Tearfund 2018

learn.tearfund.org/jubilee

ISBN: 978-1-916507-60-9

📷 Photo de couverture : Népal. Andrew Philip/Tearfund

LE JUBILÉ

50 ÉTUDES BIBLIQUES SUR LA PAUVRETÉ ET LA JUSTICE

PRÉFACE

Ces études bibliques nous invitent à une réflexion sur les thèmes de la pauvreté de l'homme et de la justice de Dieu, deux éléments essentiels du jubilé, qui est la réponse juste de Dieu à une pauvreté symptomatique d'un monde brisé. Ces études nous aident à réfléchir à ce que dit la Bible sur la manière dont nous devrions répondre à la pauvreté et à ses causes.

Le terme de « justice » implique une bonne relation entre deux personnes : l'homme est juste devant Dieu dans la mesure où il est dans cette bonne relation avec lui, c'est-à-dire dans la repentance et la foi, dans l'obéissance et la fidélité (Psaumes 15:2). Dieu est juste car, conformément à sa promesse, il accorde son salut et sa bénédiction, sans toutefois exclure son jugement (Psaumes 9:5). La justification est ce qui rétablit l'homme dans sa juste relation avec Dieu ; elle existe par la grâce de Dieu et par la foi en Jésus-Christ. Dieu ne tient plus compte du péché et met la justice de Dieu au compte du croyant (Romains 3:21-31 ; Romains 4 ; Galates 3). L'homme doit alors montrer les fruits de sa foi, dans sa vie et dans ses actes (voir par exemple Éphésiens 2:8-10 ou Jacques 2:14-26).

Dans Luc 4, Jésus lit dans le texte d'Ésaïe : « L'Esprit du Seigneur, de l'Éternel, est sur moi parce que l'Éternel m'a consacré par onction pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé... ». Le mot hébreu rendu ici par « pauvres » a parfois été traduit dans d'autres versions par d'autres termes : humbles, humiliés, malheureux, faibles, ou affligés. Portons un regard favorable sur celui ou celle qui est humble, qui a l'esprit abattu, et qui fait preuve de respect vis-à-vis de la parole de Dieu.



Photo : Guatemala. Jim Loring/Tearfund

L'ÉGLISE EST ÉGALEMENT APPELÉE À JOUER UN RÔLE PROPHÉTIQUE, EN ÉTANT UN EXEMPLE DE RÉCONCILIATION POUR LA SOCIÉTÉ

Le jubilé éclairera l'esprit captif de l'homme et le transformera. Le jubilé dans Lévitique repose sur le principe que Dieu libère le peuple qui était devenu esclave de la pauvreté ; il lui permet de commencer une nouvelle vie, une nouvelle génération, et de prendre un nouveau départ (Lévitique 25:8-31). Dans le contexte actuel de pauvreté, nous pouvons entretenir cet espoir, que l'année du jubilé apportera une transformation. L'Église doit jouer son rôle dans le monde d'aujourd'hui et apporter « la bonne nouvelle aux pauvres » annoncée par Jésus.

Tearfund fait office de précurseur en concevant le jubilé tel qu'il a été formulé dans le texte biblique. Elle enrichit la discussion en invitant des intervenants du monde entier à proposer des études authentiques de la Bible, dans lesquelles non seulement ils se penchent sur les thèmes en question mais aussi, sachant que tous les chrétiens représentent le corps de Christ et entendent la voix de Dieu, ils entament un dialogue constructif sur ces thèmes avec d'autres personnes. Comme le dit un vieux proverbe africain, « il est bon de plonger au plus profond du bassin, mais il faut penser à remonter régulièrement à la surface pour voir qui d'autre est dans le bassin avec nous ». Le travail de Tearfund sur le jubilé nous permet à la fois d'aller au fond des choses sur le plan théologique et biblique et de créer une plateforme idéale pour entamer un dialogue avec d'autres personnes. Cela nous donne à tous la possibilité d'avoir une perspective intégrée et de vivre le jubilé tel que Dieu l'a conçu. Ce précieux travail viendra nourrir la réflexion théologique sur la réduction de la pauvreté et sur ce que cela implique, en termes politiques et socio-économiques, pour la prospérité de nos nations.

Le Révérend Kaligie Batein

Secrétaire général de l'Entente des Églises et Missions Évangéliques au Tchad (EEMET)

John Jusu, PhD

Directeur régional pour l'Afrique Overseas Council International



COMMENT UTILISER CE GUIDE

Ce guide contient 12 nouvelles réflexions sur ce que la Bible nous dit du jubilé. Nous avons demandé à des penseurs théologiques d'Amérique latine, d'Afrique, d'Asie, du Moyen-Orient et d'Amérique du Nord de se pencher sur l'un des quatre passages suivants : Lévitique 25, Ésaïe 61, Luc 4 et Romains 8.

Ce guide contient également 38 études bibliques publiées par Tearfund au cours des cinquante dernières années. Bon nombre d'entre elles sont tirées des guides Piliers pour le développement communautaire et de notre magazine Pas à Pas, qui contient des informations pratiques visant à apporter un changement positif. Ces études donnent un aperçu des perspectives et des idées qui ont encouragé les Églises et les communautés pendant de nombreuses années.

Chacune de ces études peut être suivie individuellement ou en groupe. Nous vous conseillons de commencer par prier, en demandant à Dieu d'ouvrir votre cœur et votre esprit à son Esprit et à sa parole, avant de lire le passage biblique, puis de répondre aux questions proposées. Nous serions heureux de savoir ce que Dieu vous aura dit à travers ces études, et de pouvoir le partager ensuite sur notre site internet Tearfund Apprentissage. Pour cela, vous pouvez nous contacter en écrivant à publications@tearfund.org. Mais par-dessus tout, que ces études vous inspirent et vous bénissent alors que vous vous employez à servir Dieu et à établir son royaume.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	8	Étude 20 : Libérée pour pardonner	62	Étude 38 : Une vision radicale de la justice de Dieu	110
Étude 1 : Comment Dieu pratique-t-il le jubilé ?	10	Étude 21 : Jeûner et festoyer	66	Étude 39 : Se comporter en bons Samaritains	114
Étude 2 : Le principe du jubilé	12	Étude 22 : Pardonnez comme Dieu vous a pardonné	68	Étude 40 : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger »	116
Étude 3 : La vision de Dieu pour notre société	14	Étude 23 : Vaincre les préjugés	70	Étude 41 : La famine et le futur roi	118
Étude 4 : Les abus de pouvoir	16	Étude 24 : Le leadership serviteur	72	Étude 42 : Évaluer l'état de la ville avant de la reconstruire	120
Étude 5 : Que signifie instaurer la justice ?	18	Étude 25 : Lutter contre l'injustice	74	Étude 43 : Considérer la personne dans sa globalité	122
Étude 6 : Le droit de vivre libre	20	Étude 26 : Qui nous séparera de l'amour de Christ ?	78	Étude 44 : Se souvenir de l'étranger	124
Étude 7 : La quête d'une génération	24	Étude 27 : Cinquante années de liberté, de grâce et de faveur du Seigneur	82	Étude 45 : Le rêve de paix de Dieu à travers la justice	128
Étude 8 : Sept thèmes tirés de Lévitique 25, relatifs à notre appel au jubilé	28	Étude 28 : Le Christ est victorieux sur les conflits	86	Étude 46 : Utiliser la terre de manière équitable	132
Étude 9 : Qu'est-ce que l'Église ?	32	Étude 29 : Aimer les personnes marginalisées	88	Étude 47 : La vie dans toute sa plénitude	136
Étude 10 : Le rôle de l'Église	34	Étude 30 : Prendre soin de la veuve et de l'orphelin	90	Étude 48 : La gestion de l'environnement	138
Étude 11 : Comment Jésus perçoit-il l'Église ?	36	Étude 31 : Prendre soin des enfants	92	Étude 49 : Préserver la fécondité de la création	140
Étude 12 : De bonnes lois et de mauvaises pratiques	38	Étude 32 : L'égalité des sexes et la restauration des relations	94	Étude 50 : Le Messie et l'année du jubilé	144
Étude 13 : Dieu de justice et de miséricorde	40	Étude 33 : Lutter contre la violence au sein du foyer	96	Comment diriger une étude biblique participative	148
Étude 14 : Provision pour les personnes les plus pauvres	42	Étude 34 : Handicap : connaître sa valeur personnelle	98	À propos des auteurs	150
Étude 15 : L'amour inconditionnel et le jubilé	46	Étude 35 : Ruth : rendre justice aux victimes de la famine	100	Guide de référence	152
Étude 16 : Un appel à l'action	50	Étude 36 : Connue par lui, et pleinement aimée	102	Index	154
Étude 17 : Notre attitude à l'égard des biens a de l'importance	54	Étude 37 : Libération holistique	106	Publications de Tearfund	156
Étude 18 : Intendance : cupidité et générosité	56				
Étude 19 : Les trésors du ciel	58				

1968

Ce fut l'année du Printemps de Prague, l'année où Martin Luther King et Bobby Kennedy furent assassinés. La guerre du Vietnam et la guerre froide battent leur plein.

Au Royaume-Uni, 2001 : *L'odyssée de l'espace* sort sur les écrans, et le groupe de rock Led Zeppelin monte sur scène. Il y a des tensions au sein de l'Église évangélique britannique, entre ceux qui souhaitent rester rattachés aux dénominations historiques, et ceux qui veulent créer une dénomination évangélique indépendante, et plus généralement, au sein de l'ensemble de l'Église évangélique, sur l'importance de l'action sociale. René Padilla est secrétaire itinérant pour l'Union internationale des Groupes Bibliques Universitaires (IFES) en Amérique latine et il développe, avec d'autres, le concept théologique de « *misión integral* ». Pendant ce temps, la guerre civile et la famine sévissent au Nigeria.

Au Royaume-Uni, lorsque la crise nigérienne a fait la une des médias, les Églises ont réagi : un grand nombre d'entre elles ont envoyé de l'argent pour l'Église du Nigeria via l'Alliance Évangélique (AE). À cette époque-là, l'AE n'envoyait pas de fonds à l'étranger et ne faisait pas de travail de développement. Elle a entrepris de distribuer cet argent par le biais des agences évangéliques existantes, et a par la suite nommé George Hoffman, ancien vicaire, pour qu'il développe l'œuvre du fonds d'aide de l'Alliance Évangélique (*Evangelical Alliance's Relief Fund*). C'est ainsi que Tearfund a vu le jour.

2018

Tearfund a 50 ans ! En 1968, je n'étais pas née, mais je suis ravie de faire partie de cette aventure aujourd'hui. En tant qu'organisation, nous nous sommes développés bien au-delà de nos ambitions et de nos rêves les plus fous.

Nous intervenons en situation de catastrophe et de crise, et nous poursuivons nos objectifs de développement communautaire à long terme, en travaillant en partenariat avec des Églises du monde entier, enracinés dans notre foi. Nous sommes aujourd'hui bien connus pour nos excellentes ressources d'apprentissage qui dotent les communautés et les Églises locales des compétences dont elles ont besoin pour participer à ce travail transformateur. Nous souhaitons être des militants et des défenseurs audacieux : en 2000, à l'occasion du nouveau millénaire, nous avons participé à la campagne pour l'annulation de la dette des pays défavorisés, en 2005, à la campagne « *Make Poverty History* », et en 2013, à la campagne « *If* ». Aujourd'hui, nous faisons tout pour assurer un avenir durable aux populations sur les plans environnemental et économique, et pour permettre aux individus et aux communautés de s'épanouir dans tous les domaines de leur vie.

Nous sommes également connus pour notre engagement à exercer une mission holistique et pour nos solides fondements théologiques. Nous croyons que le salut que Jésus nous offre nous permet d'être libérés de la destruction, de la pauvreté et de l'injustice dans tous les domaines de notre vie, et que cela est valable pour l'ensemble de la création de Dieu. La Bible nous dit que nous vivons dans un monde déchu : nous croyons que la mission de Dieu est de racheter et de restaurer tout ce qu'il a créé. Il est possible de mettre fin à la pauvreté extrême, et c'est précisément ce que Tearfund s'emploie à faire, notamment là où les besoins sont les plus grands. Jésus a appelé l'Église et l'a chargée de participer à la mission de Dieu, qui consiste à établir son royaume dans tous les domaines de la vie, et nous nous efforçons de soutenir l'Église pour qu'elle puisse accomplir cette mission.

Pendant longtemps, nous avons été inspirés par le théologien gallois Dewi Hughes, l'auteur des ouvrages *God of the Poor* (Le Dieu des pauvres) et *Power and Poverty* (Pouvoir et pauvreté). Nous bénéficions aussi des conseils d'un comité de théologie, dont les membres sont originaires des quatre coins du monde, mais aussi de ceux de nombreux amis et alliés dont nous apprécions la grande sagesse. À l'approche de notre cinquantième anniversaire, nous avons commencé à réfléchir au concept biblique du jubilé, et à nous demander ce qu'il implique pour Tearfund et pour le travail que nous faisons. En adorant Dieu et en répondant à son appel, nous sommes transformés à la ressemblance de Christ, de façon à pouvoir faire ce qu'il faisait, par la puissance de l'Esprit Saint. Dans Luc 4, Jésus déclare qu'il est l'accomplissement des lois du jubilé données à Israël au moment où le peuple est entré dans la terre promise. Si nous suivons le Christ, il est important que nous menions une réflexion sur ce qu'est le jubilé, et sur la manière dont il nous appelle à vivre.

Nous croyons que le principe essentiel du jubilé est de rendre possible un certain mode de vie pour le peuple de Dieu racheté et libéré. Ce mode de vie nous permet de nous épanouir et de prospérer grâce à la restauration de notre relation avec Dieu (et par là même de notre identité d'enfant de Dieu), de nos relations mutuelles, et de notre rapport à l'ensemble de la création. Nous aimerions voir les chrétiens et les Églises du monde entier réfléchir à ce que cela signifie pour l'exercice de la mission, et avoir des retours des uns et des autres, de nos sœurs et de nos frères, à mesure que nous serons inspirés et interpellés par ce que le jubilé biblique signifie pour chacun de nous.

Dr Ruth Valerio

Directrice du plaidoyer et de l'influence pour Tearfund

SI NOUS SUIVONS LE CHRIST, IL EST IMPORTANT QUE NOUS MENIONS UNE RÉFLEXION SUR CE QU'EST LE JUBILÉ, ET SUR LA MANIÈRE DONT IL NOUS APPELLE À VIVRE

Comment Dieu pratique-t-il le jubilé ?

Dans les livres de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome, Dieu donne des lois précises pour garantir une justice et des pratiques équitables en matière de propriété et de liberté. Il savait qu'au fil du temps, les gens s'exploiteraient et qu'ils exploiteraient la terre. Il a donc mis en place des lois pour que les choses puissent reprendre leur état originel, à certaines périodes. Ces lois avaient pour but d'offrir un espoir de justice future aux personnes pauvres ou aux esclaves.

Ces lois étaient basées sur le principe du jubilé. Elles permettaient d'éviter que les terres ne soient épuisées et ne deviennent infertiles. Tous les sept ans, elles libéraient des dettes et de l'esclavage, et tous les 50 ans (à chaque nouvelle génération) elles garantissaient la redistribution des richesses et des terres. On trouve l'explication de ces lois dans trois livres de l'Ancien Testament. Nous ne savons pas dans quelle mesure le principe du jubilé était appliqué à l'époque de l'Ancien Testament. Néanmoins ces principes, qui visaient à empêcher les riches de s'enrichir toujours plus et les pauvres de s'appauvrir davantage, restent au cœur du désir de Dieu pour la justice.

DISCUSSION

Lisez Exode 23:10-11,
Exode 21:2-6,
Deutéronome 15:1-18
et Lévitique 25

- Ces lois s'appliquent à différentes choses : la libération des esclaves, la protection de la terre, l'annulation des dettes et la redistribution des biens et des terres. Quelles seraient les conséquences si les lois du jubilé étaient encore pratiquées de nos jours ?
- Qu'est-ce que les lois du jubilé nous apprennent sur le plan de Dieu ?
- Vos lois nationales permettent-elles de garantir une distribution des richesses plus équitable dans votre pays ? Dans quelle mesure les lois à ce sujet sont-elles efficaces (par exemple, les impôts) ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Justice pour tous

NOTES

Le principe du jubilé

Lisez Lévitique 25:8-31

Le Lévitique est le troisième livre de l'Ancien Testament. Il nous fournit des lignes directrices quant à notre relation avec Dieu et avec notre prochain. Le chapitre 25 parle de deux grandes célébrations. Premièrement, l'année sabbatique pendant laquelle la terre devait, tous les sept ans, être laissée en jachère pour se reposer et, deuxièmement, l'année du jubilé, qui devait être respectée tous les 50 ans.

Le jubilé était la réponse de Dieu à la pauvreté à long terme. Les gens s'appauvrissent pour toutes sortes de raisons et il peut leur être difficile d'améliorer leur situation. L'année du jubilé permettait un nouveau départ à chaque nouvelle génération. Les gens pris au piège de la pauvreté reprenaient espoir et se voyaient offrir de nouvelles chances, car les terres étaient restituées à leur propriétaire d'origine, les dettes étaient annulées et les esclaves étaient libérés. Terres, esclaves et prêts étaient tous évalués en fonction de la proximité de l'année du jubilé. Personne ne sait si le principe radical du jubilé a réellement été appliqué, mais lorsque Jésus a lu dans le livre du prophète Ésaïe, comme nous le voyons dans Luc 4:18-19, il a proclamé l'année de grâce du Seigneur, l'année du jubilé. En Jésus, nous pouvons connaître le « jubilé ».

DISCUSSION

- Que devait-il se passer lorsque la trompette retentissait pour marquer le début du jubilé ?
- À qui la terre appartient-elle (v. 23) ? Quelle incidence cela devait-il avoir sur l'usage que les Israélites faisaient de la terre ?
- Que nous dit le principe du jubilé concernant le cœur de Dieu pour les pauvres et les opprimés ?
- Quelles différences peut-on constater entre la réponse de Dieu à la pauvreté et à l'injustice, et celle du monde ?
- Qui bénéficiait du jubilé ?
- En quoi notre prochain et nous-même pourrions-nous bénéficier d'un jubilé ? Quelles difficultés majeures rencontrerions-nous si nous appliquions réellement le principe du jubilé ?
- De quelles manières pouvons-nous aujourd'hui pratiquer et vivre un jubilé en Jésus ?
- Priez pour les personnes qui vivent dans la pauvreté et qui sont opprimées par l'injustice, afin qu'elles puissent vivre le jubilé de Dieu en Jésus.

Cette étude a initialement été publiée dans Pas à Pas 31 : Réactions des lecteurs

NOTES

La vision de Dieu pour notre société

Dans le monde actuel, la vie est très difficile pour de nombreuses personnes. Elles peuvent avoir des problèmes familiaux ou de santé, des difficultés financières, manquer de nourriture, ne pas avoir de travail ou de logement. Beaucoup ont perdu des êtres chers ou leur maison suite à un conflit, une catastrophe ou une famine, ou vivent dans la peur de la maltraitance ou de la violence.

Il est utile de garder à l'esprit que quelles que soient nos difficultés actuelles, Dieu a un plan parfait pour notre monde. Il est écrit dans Ésaïe 65 et Apocalypse 21 que Dieu a prévu une nouvelle terre et de nouveaux cieux où Jésus vivra en tant que Roi avec son peuple. Il reconfortera les malheureux et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Dans ce nouveau monde, il n'y aura aucune place pour les personnes motivées par le diable. Ce sera un endroit d'une extraordinaire beauté. L'homme n'aura plus besoin de construire des églises pour adorer Dieu, car il sera présent partout.

Quelle merveilleuse perspective pour nous encourager aujourd'hui, quelle que soit notre situation !

DISCUSSION

Lisez Ésaïe 65:17-25

- Voilà comment Dieu aimerait que les choses soient aujourd'hui, si tout le monde faisait sa volonté. Que va-t-il arriver à notre monde actuel, avec toutes ses difficultés (verset 17) ?
- Quelles sont les principales préoccupations de Dieu, mentionnées aux versets 19 et 20 ? Réfléchissez à votre vie actuelle. Est-ce que ce sont également vos principales préoccupations ?
- Les versets 21 et 22 décrivent une situation où chacun aura sa propre maison et ses propres terres. Personne ne sera exploité en travaillant pour d'autres. En quoi cela changerait-il votre situation ? En quoi cela changerait-il l'existence ?
- Quel genre de stabilité est décrite aux versets 23 à 25 ?
- Lisez Apocalypse 21:1-4 et 21:22-27. Qu'ajoutent ces passages aux versets d'Ésaïe 65 ?
- Méditez sur ces merveilleuses images et priez qu'elles deviennent réalité lors du retour de Christ sur terre. Comparez-les à la situation actuelle. Y a-t-il quelque chose que nous pourrions faire pour que cela devienne en partie réalité dans la vie de celles et ceux qui nous entourent ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Justice pour tous

NOTES

Les abus de pouvoir

De nos jours, la plupart des situations dans lesquelles les gens sont victimes d'injustice et privés de leur dignité résultent d'un mauvais usage du pouvoir. Il incombe aux personnes investies d'un pouvoir et d'une autorité de s'en servir au profit des autres. Il arrive néanmoins que le pouvoir soit mal utilisé ou qu'il y ait des abus, que ce soit par négligence, par corruption ou pour un gain personnel. Il peut y avoir injustice lorsque les personnes qui détiennent un pouvoir négligent leurs responsabilités ou forcent les autres à agir d'une certaine manière.

Les personnes pauvres se sentent souvent totalement impuissantes. Pourtant, chacun d'entre nous peut avoir une certaine influence. En travaillant ensemble, nous pouvons accroître cette influence. Nous devons aider les personnes pauvres et celles qui souffrent d'injustice à gagner en assurance pour qu'elles puissent lutter contre les abus de pouvoir. Elles acquerront ainsi du pouvoir et de l'influence.

Rechercher la justice est un processus lent et souvent laborieux. Cela est parfois quasiment impossible dans les pays où la fraude et la corruption sont répandues. Mais aucune souffrance ne passe inaperçue aux yeux de Dieu.

DISCUSSION

Lisez 1 Rois 21:1-16

- Il s'agit de l'histoire de la vigne de Naboth et d'un abus de pouvoir qui a eu de terribles conséquences. Pourquoi le roi Achab convoitait-il la vigne de Naboth ? Pourquoi ce dernier refusait-il de la vendre ?
- Pourquoi Jézabel s'est-elle donnée tant de mal pour tuer Naboth ? Était-ce légal ? Était-ce juste ?
- Quelle a été la réponse de Dieu à ces actes et quel jugement a-t-il émis ? Lisez les versets 17 à 24.
- Comment Achab a-t-il réagi à ce jugement, au verset 27 ?
- Pourquoi Dieu a-t-il décidé de remettre sa sentence à plus tard, au verset 29 ?
- Vous est-il arrivé d'être persuadé de faire quelque chose que vous saviez ne pas être juste, comme Achab dans cette histoire ? Si oui, prenez le temps d'y réfléchir et de demander pardon. Que pourriez-vous faire aujourd'hui pour arranger les choses ?
- Connaissez-vous des lois justes dans votre propre pays qui ne sont pas appliquées, d'une manière ou d'une autre ? Quelles en sont les conséquences ?
- Que pouvons-nous dire pour réconforter les personnes qui ont courageusement recherché la justice mais qui ont échoué à cause de la corruption ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Justice pour tous

NOTES

Que signifie instaurer la justice ?

Dieu aime passionnément la justice. Nous pouvons le voir dans de nombreux passages de la Bible. Il se soucie profondément de la souffrance des personnes pauvres. Les commandements de Dieu, donnés dans l'Ancien Testament, ont pour but d'apporter la liberté à tous.

Dans Matthieu 22:35-40, Jésus a résumé un grand nombre de lois de l'Ancien Testament en deux commandements, qui regroupent tout son enseignement. Il nous demande d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, et d'aimer notre prochain comme nous-même. Aimer notre prochain comme nous-même ne veut pas seulement dire avoir de bonnes pensées. Cela signifie veiller à ce qu'il puisse avoir une vie épanouie, libre de toute oppression. Nous devons rechercher la justice pour les autres afin qu'ils puissent vivre une vie de plénitude, conformément au plan de Dieu.

La pauvreté et l'oppression privent les gens de leur dignité. Ce n'est que lorsqu'ils ont accès aux ressources naturelles, économiques et politiques dont ils ont besoin que les hommes et les femmes peuvent vivre dans la dignité et entretenir de bonnes relations mutuelles, ainsi qu'avec leur environnement naturel.

DISCUSSION

Lisez Luc 4:18-21

- Jésus a lu ce passage prophétique d'Ésaïe 61:1-2 avant de commencer son ministère public. À quel point sa vie a-t-elle reflété cette prophétie ?
- Jésus nous demande de suivre son exemple. À quel point notre vie et notre travail reflètent-ils cet exemple extraordinaire ?
- Qui sont les prisonniers dans notre société ? Qui sont les aveugles ? Qui sont les opprimés ? Que pourrait amener la grâce de Dieu ?
- Quelles mesures pourrions-nous prendre pour amener la bonne nouvelle, la liberté, la guérison et la délivrance aux personnes dont les droits humains sont bafoués ?
- Que fait notre gouvernement pour aider les personnes dont les droits humains sont bafoués ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Justice pour tous

NOTES

Le droit de vivre libre

Toute société doit protéger les personnes innocentes de celles qui veulent leur faire du mal. Cela implique généralement un système juridique et des établissements pénitentiaires. Si la justice est pratiquée de manière équitable, ce système peut être un moyen efficace de protéger les gens ordinaires. Il arrive néanmoins que ce système fasse l'objet de divers abus.

Une personne accusée de délit ne doit pas être emprisonnée sans preuves suffisantes. Pour cela, il faut des témoignages ou d'autres types de preuves, et l'affaire doit être portée devant un tribunal indépendant. Toute personne accusée d'un crime doit être considérée comme innocente jusqu'à ce qu'un tribunal prouve qu'elle est coupable. Toutefois, les personnes pauvres n'ont pas toujours accès à une assistance juridique au tribunal.

Il arrive qu'une personne soit injustement accusée d'un délit et qu'elle ne soit pas en mesure de se défendre. La prison peut également être utilisée comme un moyen de réduire au silence les personnes dont les opinions politiques, sociales ou religieuses sont contraires à celles des personnes au pouvoir (on les appelle alors des prisonniers d'opinion). Il arrive que les tribunaux ne fassent pas triompher la justice, par exemple lorsque leurs fonctionnaires acceptent des pots-de-vin. Les condamnations sont parfois injustement longues, et une fois détenus, il arrive que les prisonniers soient oubliés et qu'ils passent de nombreuses années en prison.

Dans l'idéal, l'emprisonnement peut offrir un temps de réflexion, permettre d'acquérir de nouveaux savoir-faire et d'adopter de nouvelles manières de penser, ce qui contribuera à transformer la vie des détenus pour le mieux. Dans la Bible, il nous est demandé de rendre visite aux personnes en prison. Cela encourage les détenus et permet de veiller à ce qu'ils soient bien traités.

DISCUSSION

Lisez Actes 16:16-39

- L'histoire racontée aux versets 16 à 24 décrit la souffrance de Paul et de Silas lorsqu'ils ont été fausement accusés, frappés et injustement emprisonnés. Comment Paul et Silas ont-ils réagi à ce traitement (verset 25) ?
- Quelle a été la réponse de Dieu (au verset 26) ? Avez-vous déjà fait l'expérience de l'intervention de Dieu dans des circonstances difficiles ?
- Imaginez la situation dans la prison, juste après le tremblement de terre. Pourquoi pensez-vous qu'aucun prisonnier ne s'est échappé ?
- Paul connaissait ses droits. Silas et lui auraient pu s'échapper lorsqu'ils en avaient la possibilité. Mais il savait qu'ils avaient été maltraités et injustement emprisonnés. Pourquoi n'a-t-il pas voulu s'échapper à la première occasion (versets 35 à 37) ?

- De quelles injustices êtes-vous témoin dans votre communauté ? Que pourriez-vous faire pour attirer davantage l'attention sur ces situations ?
- Que pourriez-vous entreprendre pour soutenir les personnes qui, selon vous, ont été injustement emprisonnées ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Justice pour tous

NOTES



RÉFLEXION :

La quête d'une génération

Luc 4:18-21

JEAN VALÉRY VITAL-HERNE

Il a 30 ans et a grandi dans une famille monoparentale. Sa mère sait à peine lire, mais elle a fait tout son possible pour l'envoyer à l'école avec les maigres revenus de son commerce de confiseries. Bien qu'il ait vécu dans la pauvreté toute sa vie, il reste optimiste et se dit que les choses s'arrangeront pour eux. Il est rempli d'espoir mais reste préoccupé par le fait qu'à moins de 15 minutes de chez lui s'affichent des signes de richesse inimaginables, même si très peu de personnes y ont accès. En outre, avec toute la violence, les grossesses chez les adolescentes suite à des viols et les barons de la drogue qui font la loi dans son quartier, il n'arrive pas à comprendre pourquoi les concepts de justice et de liberté qu'il a étudiés et dont il a entendu parler à l'école ne s'appliquent pas à son contexte. Cela ne l'empêche pourtant pas d'aspirer à un avenir meilleur, même si celui-ci est parfois bien incertain.

Ce rêve d'un avenir meilleur est celui d'Albert. Il vit à Jalousie, une communauté pauvre de Pétion-Ville, une des villes les plus coquettes d'Haïti, mais son rêve n'est pas très différent de celui de bien des habitants d'Israël au premier siècle.

À cette époque-là, un jeune homme de l'âge d'Albert vivait dans un contexte difficile, où les attentes étaient fortes. La population était victime d'exploitation économique mais elle jouissait d'un étrange climat de paix, en cette période de *Pax Romana* (paix romaine) : des peuples entiers avaient été assiégés contre leur volonté par l'occupant romain et forcés de prêter allégeance à l'empereur. Le système religieux et moral collaborait parfois avec Rome pour conserver ses privilèges. Ceux qui subissaient cette situation pouvaient être tentés de dire : « Si le Seigneur est avec nous, pourquoi tout ceci nous est-il arrivé ? » (Juges 6:13). Toutefois, malgré ce terrible sentiment d'impuissance, un vent d'espoir soufflait sans discontinuer sur le cœur de la nation, car le Messie, le libérateur d'Israël, devait venir apporter la liberté.

C'est dans cette atmosphère troublée que le jeune Jésus a reçu le texte du prophète Ésaïe. Il a lu la proclamation de la bonne nouvelle pour les pauvres, de la délivrance pour les prisonniers, du recouvrement de la vue pour les aveugles, de la guérison pour ceux qui ont le cœur brisé et d'une année favorable, une année de grâce de l'Éternel. La déclaration la plus extraordinaire a été

faite par cet homme, Jésus : « Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » Autrement dit, la délivrance était effective. Le Sauveur tant attendu avait rejoint l'histoire de l'humanité pour instaurer une manière de vivre opposée au système en place, où les pauvres et les affligés trouveraient la sécurité à laquelle ils aspiraient. Les populations opprimées par la *Pax Romana* pourraient connaître le véritable shalom, c'est-à-dire « une intervention divine, le moment où le ciel pénètre la condition humaine et devient visible » (merveilleuse description tirée de l'outil de formation *Incarnational Training Framework* de *Street Psalms*). Les personnes aveugles sur les plans intellectuel, physique, économique et religieux verraient la lumière et marcheraient sur des sentiers droits. Ce jubilé apporte l'abondance au lieu de la disette et l'exubérance dans les cœurs au lieu des larmes et de la tristesse.

Plus de 50 pour cent des habitants d'Haïti ont moins de 35 ans, et les paroles que Jésus a lues correspondent à ce qu'ils aspirent ardemment à vivre au quotidien : la véritable liberté qui les affranchira des chaînes de la pauvreté systémique et générationnelle ; la liberté d'être jeune et accueilli ; la liberté de ne plus vivre dans la peur de ne pas trouver de travail ou d'être victime d'exploitation sexuelle et politique à cause de leur jeune âge. Ils souhaitent ardemment vivre dans des villes où règne la joie, où les ennemis sont accueillis comme des amis, où les

ghettos deviennent des lieux d'espoir et où les armes sont remplacées par des livres et de la nourriture. Ils aspirent à un système économique qui leur permettra de rester vivre dans leur pays au lieu de risquer leur vie dans la forêt amazonienne par désespoir. Ils ont soif de liberté, afin de pouvoir explorer les profondeurs de la grâce de Dieu, en abattant les murs de division entre les Églises. Ils désirent de tout leur cœur vivre l'amour abondant de Christ à travers la riche diversité du christianisme, sachant que le Dieu qui a œuvré dans le cœur de l'apôtre des Juifs est le même qui a béni le travail de l'apôtre des Gentils.

Ils aspirent à vivre un véritable jubilé.

QUESTIONS

- Comment les jeunes pourraient-ils promouvoir un esprit de jubilé au sein de leur communauté ?
- Comment l'Église pourrait-elle encourager les jeunes à embrasser leur foi de manière holistique ?
- Identifiez trois choses que les adultes pourraient faire pour intégrer les jeunes dans la société.



RÉFLEXION :

Sept thèmes tirés de Lévitique 25, relatifs à notre appel au jubilé

Lévitique 25

R. SCOTT RODIN

La mission de Tearfund consiste à aider les communautés à travers le monde à échapper aux pires conséquences de la pauvreté et des catastrophes. Quels rapprochements pouvons-nous faire entre cette mission et le concept biblique du jubilé ? Dans Lévitique 25, nous pouvons dégager sept thèmes qui dépeignent comment le double mouvement de l'action de Dieu et de notre réponse, nous libère afin que nous puissions connaître la vie meilleure que Dieu a prévue pour nous.

1. Le droit de propriété de Dieu et notre rôle d'intendance

Lévitique 25 commence ainsi : « Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne... » Dès le début, Dieu déclare qu'il est celui qui donne le pays. Il définit les règles pour ceux qui vont y entrer. Les Israélites devaient temporairement assurer l'administration de Canaan. Ils devaient en être les intendants, prendre soin de la terre conformément aux désirs du propriétaire, mais ils n'en ont jamais été eux-mêmes les propriétaires absolus. De même, nous devons être les administrateurs de ce que Dieu nous a confié, que ce soit peu ou beaucoup. L'intendance est une disposition du cœur avant d'être une tâche extérieure à

exécuter. Telle est notre déclaration de foi : tout appartient à Dieu.

2. La provision de Dieu et notre confiance

Dans Lévitique 25:20-22, Dieu promet un miracle tous les six ans : une moisson abondante qui nourrira le peuple pendant les trois années suivantes du jubilé, pendant lesquelles il sera occupé à semer et à moissonner. Dieu demande à son peuple de lui faire confiance et de croire à ce miracle. Il pourvoira comme il l'a fait dans le désert. C'était un avant-goût du pain de vie qui descendrait du ciel. Les Israélites ne devaient pas être dans la crainte, mais lui faire confiance car il pourvoira à leurs besoins.

3. La justice de Dieu et notre obéissance

L'année du jubilé déclare la justice de Dieu et nous appelle à l'obéissance, malgré les questions économiques que cela soulève. Selon la justice de Dieu, personne ne doit s'enrichir démesurément en accaparant des terres et en accumulant des bénéfices, et aucune famille ne doit être condamnée à la pauvreté perpétuelle. Dieu bénit l'application dans le travail, mais il hait l'exploitation et le consumérisme. Dans l'économie de Dieu, l'année du jubilé remet les choses en place et permet de veiller à ce que les besoins de tous soient satisfaits.

4. La miséricorde de Dieu et notre rôle auprès des pauvres

Dans Lévitique 25:6-7 et 25:38, Dieu manifeste sa miséricorde et demande à son peuple d'en faire de même, en particulier à l'égard des pauvres. Pendant l'année du jubilé, une partie des récoltes doit être laissée pour permettre à tous de glaner. Et dans le cas où ils seraient tentés d'amasser pour eux-mêmes, il leur rappelle deux fois que les récoltes lui appartiennent. En tant que ses serviteurs, il nous demande de prendre soin des pauvres comme lui le fait, en faisant preuve de miséricorde, car nous avons nous-mêmes bénéficié de la sienne.

5. La protection de Dieu et notre confiance

Aux versets 18 et 19, Dieu promet à son peuple une sécurité extérieure face à ses oppresseurs, et une sécurité intérieure qui naît de la tranquillité de l'esprit. Son peuple ne doit pas craindre le mal mais être en paix. La sécurité implique également la provision, car Dieu dit : « vous mangerez à satiété ». Si son peuple lui obéit, Dieu pourvoira à ses besoins, il le protégera de ses ennemis, et lui permettra de vivre en paix sur ses terres.

6. Les priorités de Dieu et notre repos

Alors que le repos de la septième année du jubilé était consacré à la terre, au verset 11 Dieu proclame que la cinquantième année sera consacrée au repos du peuple de Dieu. La Genèse nous enseigne que nous avons été créés pour nous reposer en Dieu : six jours de travail et un septième pour se reposer. Et le repos exige de la foi. Lorsque nous cessons de travailler, nous proclamons que Dieu pourvoira à nos besoins, même pendant que nous nous reposons. La priorité de Dieu est

que nous recherchions l'intimité avec lui, car c'est notre plus haute vocation.

7. La sainteté de Dieu et notre adoration

Et enfin, au verset 11, Dieu déclare que le jubilé est saint. Dieu a consacré cette année pour son peuple et ses desseins. Il s'agit d'un repos saint car c'est un repos en présence d'un Dieu saint qui œuvre en nous et à travers nous par le repos du sabbat. Il s'approche de nous pour nous restaurer en vue de l'œuvre à laquelle il nous appelle. Et nous répondons par notre culte, notre louange, notre adoration, notre prière, notre méditation, et en cultivant un cœur qui se réjouit de demeurer en lui.

Ces sept thèmes de la souveraineté, de la provision, de la justice, de la miséricorde, de la protection, du repos et de la sainteté peuvent nous donner les moyens de servir Dieu dans notre travail, qui consiste à prendre soin des pauvres et à rechercher la justice pour les opprimés. Tandis que vous réfléchissez au rôle de ces thèmes dans votre vie et votre travail, voici trois questions qui vous aideront à approfondir votre réflexion ou la discussion en groupe.

QUESTIONS

- Lequel de ces thèmes suscite en vous le plus de joie ? Pourquoi ?
- Lequel de ces thèmes vous pose le plus problème ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que Dieu vous appelle à changer dans votre vie en réponse à cette étude ?



Qu'est-ce que l'Église ?

Pour bien des gens, le terme « église » désigne un grand bâtiment où les chrétiens se rassemblent. Pour les chrétiens, il s'agit généralement de l'endroit où ils se réunissent pour adorer Dieu. Il peut s'agir d'une maison, d'une école, d'un bâtiment d'église ou tout simplement de l'ombre d'un arbre. Mais ce mot désigne à la fois un lieu et un groupe de chrétiens. Il peut aussi faire référence à un groupe d'églises élargi, dont tous les membres ont les mêmes croyances et adorent Dieu de la même manière. Il existe aussi une troisième signification, lorsque le mot désigne l'ensemble des chrétiens de la planète.

Jésus a utilisé pour la première fois le terme qui serait plus tard traduit par « église » dans l'évangile de Matthieu (Matthieu 16:18). Il l'a utilisé pour décrire le rassemblement des personnes qui croyaient en lui : ses disciples. Les premiers disciples pensaient que Jésus était le Christ promis depuis si longtemps, le fils de Dieu. Après la crucifixion et la résurrection de Jésus, ces mêmes disciples (inspirés par l'Esprit Saint) ont joué un rôle primordial dans l'établissement de l'Église primitive, avec la communauté de tous ceux qui croyaient en Jésus.

DISCUSSION

- Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous entendez le mot « église » ?
- Dans 1 Pierre 2:4-8, Jésus est désigné comme étant la pierre angulaire ou la fondation. Quelle est l'importance de la pierre angulaire lorsque l'on construit une maison ? Qu'est-ce que cela nous dit sur la place de Jésus dans l'Église ?

Lisez Matthieu 16:13-18

- Que veut dire Jésus lorsqu'il dit « mon Église » ? Souvenez-vous qu'à l'époque, les bâtiments d'église n'existaient pas. Les premiers chrétiens se réunissaient parfois pour adorer Dieu dans le temple à Jérusalem, et sans doute dans les synagogues juives, mais la plupart du temps, ils se réunissaient chez les uns et les autres.
- Jésus lui-même n'a jamais mentionné l'idée d'un bâtiment ou d'une dénomination. Pourquoi les chrétiens d'aujourd'hui semblent-ils penser que c'est si important ? Quelle valeur accordons-nous à nos bâtiments et à nos dénominations ?

Lisez Jean 17:20-23

- L'unité était très importante pour Jésus. Avec quelle efficacité les différents groupes et dénominations qui forment « l'Église » travaillent-ils ensemble, dans l'unité ? Que pourrions-nous améliorer ? Quelle incidence cela aurait-il sur le témoignage de l'Église ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Mobiliser l'Église

NOTES

Le rôle de l'Église

Dieu a envoyé Jésus, son fils, pour établir la justice dans le monde. Les Églises doivent partager la compassion de Jésus à l'égard des personnes pauvres et opprimées. La Bible stipule clairement qu'en tant que chrétiens, nous devons partager l'amour de Dieu pour la justice. Cela ne signifie pas uniquement que nous devons nous efforcer de vivre une vie juste en tant qu'individus. Nous devons également tout faire pour remédier à ce qui ne va pas dans nos sociétés, en incarnant la justice.

Les responsables d'Église peuvent s'exprimer avec une très grande autorité sur de nombreuses situations. Ils peuvent s'attaquer aux lois injustes et promouvoir et défendre les droits des personnes pauvres. À travers leur exemple et leur position d'autorité, ils peuvent inspirer, conduire et encourager leur Église à agir pour promouvoir la justice. Cela peut se faire par la prière, des dons, des attentions concrètes, en s'exprimant, et par le biais de différentes approches de plaidoyer, mené au nom de celles et ceux qui souffrent. Le plus souvent, les Églises devront mener toutes ces actions simultanément.

Dieu souhaite que la droiture jaillisse de son Église, comme l'eau d'un torrent. L'Église doit inspirer et guider toutes sortes d'actions sociales visant à apporter la justice à notre monde blessé.

DISCUSSION

Lisez Amos 5:1-24

Dans le livre d'Amos, nous découvrons les injustices de l'époque. Les droits des personnes pauvres n'étaient pas respectés (verset 11), la corruption était chose courante (verset 12), et ceux qui se battaient pour la justice et la vérité étaient méprisés (verset 10).

- Que nous disent les versets 7, 10, 11 et 12 du comportement des gens envers leurs prochains ?
- Qu'est-ce que Dieu condamne au verset 21 ? Que représentait l'organisation d'une fête religieuse pour un Israélite de l'époque ? Existe-t-il de nos jours des situations similaires dans la manière dont nous pratiquons notre foi ?
- Au verset 24, qu'est-ce que le prophète suggère comme véritable action acceptable pour Dieu, au lieu de ces « fêtes religieuses » ?
- Notre culte manque-t-il d'attention envers les personnes qui souffrent ou qui sont injustement traitées ? Les chrétiens pensent souvent que ces problèmes n'ont rien à voir avec leur foi. Comment pouvons-nous leur répondre ?
- Comment pouvons-nous inscrire notre préoccupation pour la justice sociale au cœur de notre culte ?
- S'attaquer à l'injustice demande un courage et une ténacité considérables. Quelles sont les forces de l'Église qui permettraient de l'équiper en vue d'agir ?

- Lisez Michée 6:8. Qu'est-ce que Dieu nous demande ? Avec quelle efficacité répondons-nous à ces trois commandements ? Lequel d'entre eux représente pour vous le plus grand défi ? Intégrons ces commandements à nos prières afin d'être dirigés à cet égard.

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Justice pour tous

NOTES

Comment Jésus perçoit-il l'Église ?

Au début de son ministère, Jésus a lu un passage tiré d'Ésaïe 61:1-2 dans une synagogue. Ce passage décrit l'œuvre du Rédempteur qui annoncera la bonne nouvelle, libérera les prisonniers, rendra la vue aux aveugles et apportera la justice aux opprimés. Jésus a ensuite déclaré que cette prophétie avait été accomplie par sa présence sur terre.

Dans les évangiles, nous voyons comment Jésus exerçait son ministère. Il est allé à la rencontre des gens dans les villes et les villages, les yeux ouverts à leurs besoins. Il a apporté la guérison et libéré les gens de l'emprise des démons. Il a interpellé les autorités en dénonçant leurs pratiques injustes ou hypocrites. Il a prêché la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Il a envoyé ses disciples pour qu'ils fassent de même, sans ressources et avec peu de formation.

Jésus a passé beaucoup de temps avec ses douze disciples. Il les a formés, leur a transmis ses enseignements, et leur a montré comment vivre en suivant son exemple. Il les a équipés pour qu'ils poursuivent son travail sur terre. Jésus a lancé à ses disciples le défi « d'aller et de faire de même » (Matthieu 10 et 28). Il nous invite exactement de la même façon à participer à son œuvre, en portant assistance aux personnes dans le besoin, en apprenant aux autres tout ce qu'il nous a commandé et en faisant de nouveaux disciples.

DISCUSSION

Pensez à votre Église. Décrivez-la, à l'aide d'une image ou d'un symbole.

- Quel est traditionnellement le rôle principal de l'Église aux yeux des gens du monde entier ?
- Pour votre congrégation, quel est le rôle majeur de l'Église ?

Lisez Luc 4:14-21 et Matthieu 9:35 à 10:1

- Discutez des différents rôles que Jésus est venu remplir. Que représentent chacun d'entre eux pour notre communauté actuelle ?
- Comment Jésus a-t-il mis en pratique ses paroles ?
- Sa manière de faire est-elle différente de la manière dont nous considérons aujourd'hui la mission de l'Église ? Si oui, pourquoi ?
- Comment votre Église pourrait-elle relever le défi qu'il a lancé à ses disciples et à nous-mêmes ?

L'Église a de nombreux impacts sur l'ensemble de la communauté. Certains d'entre eux sont évidents et notables, tandis que d'autres sont moins visibles, surtout dans les pays où les chrétiens rencontrent de l'opposition. Parmi ces actions visibles, il peut s'agir de prendre soin des autres de manière concrète, de faire des visites dans les écoles et les hôpitaux,

ou d'aller à la rencontre des dirigeants communautaires. Pensez à tous les groupes de personnes qui existent au sein de la communauté élargie et qui ne font pas partie de votre Église. Discutez ensemble de la façon dont chacun de ces groupes perçoit l'Église.

- Quelles opportunités votre Église a-t-elle d'exercer une influence positive dans votre communauté ? Comment pourriez-vous avoir une influence plus positive ?

Une version de cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Mobiliser l'Église

NOTES

De bonnes lois et de mauvaises pratiques

Les constitutions et les textes de loi de la plupart des pays ont pour but de poser les fondements d'une société juste. Avec le temps, ces lois et la constitution sont modifiées, en vue de les améliorer, le plus souvent pour répondre à des situations spécifiques. Toutefois, les bonnes lois ne sont pas toujours appliquées. Il peut y avoir différentes raisons à cela :

- Les gens n'en ont pas toujours connaissance.
- Il n'existe pas forcément d'organisation qui veille à leur application. Par exemple, les populations autochtones peuvent être exploitées ou perdre leurs terres parce qu'il n'existe pas d'organisation pour les soutenir et les protéger.
- Certaines personnes ne parlent pas la langue nationale dans laquelle les lois et la constitution ont été rédigées. Il leur est alors très difficile de faire valoir leurs droits.
- Les personnes pauvres n'ont pas les moyens de payer un avocat pour les représenter ou d'effectuer le long déplacement auprès des tribunaux pour faire valoir leurs droits. Elles ont aussi parfois peur des conséquences financières si elles perdent un procès.

DISCUSSION

Lisez Luc 11:42-46

- Qu'est-ce que Jésus critique ici : la loi ou la pratique de la loi ? Et que critique-t-il plus précisément ?
- Qui sont les Pharisiens dans la société actuelle ? Comment apprenons-nous la loi de Dieu de nos jours ?
- Quels exemples de bonnes lois non appliquées dans votre société vous viennent à l'esprit ? Quelles en sont les conséquences ?
- Que pourriez-vous faire pour contribuer à appliquer les bonnes lois qui ne sont pas toujours mises en pratique ? Que pourriez-vous entreprendre ?
- Les systèmes de représentation juridique dont les personnes pauvres peuvent bénéficier varient d'un pays à l'autre. Ils impliquent généralement une assistance juridique. Connaissez-vous un tel système dans votre pays ? Où pourriez-vous vous renseigner à ce sujet ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Justice pour tous

NOTES

Dieu de justice et de miséricorde

Lisez Michée 6:1-8

L'auteur s'interroge sur ce qui plaît à Dieu et examine la valeur des holocaustes et des sacrifices. La réponse est simple et claire : fondamentalement, Dieu n'attend aucune de ces choses. Au lieu des sacrifices rituels, Dieu attend de son peuple qu'il agisse avec justice, miséricorde et humilité. Le verset 8 dit : « On t'a fait connaître, homme, ce qui est bien et ce que l'Éternel demande de toi : c'est que tu mettes en pratique le droit, que tu aimes la bonté et que tu marches humblement avec ton Dieu. »

Ce verset nous incite à faire preuve de compassion suite aux catastrophes, mais aussi à faire des efforts pour empêcher leur survenue, par soif de justice. Les catastrophes sont souvent aggravées par la cupidité, l'inégalité et l'exploitation. Les chrétiens peuvent initier des projets de plaidoyer pour remettre en cause ces relations injustes et rendre la population moins vulnérable aux aléas.

DISCUSSION

- Dans votre région, quelles sont les injustices qui contribuent à la souffrance de la population en situation de catastrophe ?
- Quelles initiatives de plaidoyer pourrait-on mettre en place pour instaurer une plus grande justice ?
- Dieu nous appelle à manifester de la compassion envers celles et ceux qui souffrent. Nous devons faire preuve de sollicitude à l'égard de tous, indépendamment de leur origine ethnique, de leur religion, de leur sexe, de leur âge ou de leurs aptitudes, en nous rappelant que chaque être humain a la même valeur aux yeux de Dieu.

Cette étude a initialement été publiée dans Roots 9 : Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés

NOTES

Provision pour les personnes les plus pauvres

Toute personne, si pauvre soit-elle, a le droit de vivre dans la dignité et de voir ses besoins sociaux et économiques essentiels satisfaits. Les gens doivent avoir accès à l'eau potable, à l'assainissement, au logement et à la nourriture. Les gouvernements sont chargés de garantir ces droits humains fondamentaux à l'ensemble de leur population.

Il nous incombe de veiller à ce que certaines personnes ou certains groupes ne soient pas ignorés. Les personnes en situation de handicap, celles qui sont très malades ou très âgées sont souvent négligées, alors qu'elles ont réellement besoin de soutien.

Jésus a encouragé ceux qui le suivaient à partager leurs biens matériels pour que chacun ait de quoi vivre. Dans le livre des Actes, nous voyons cela se produire de manière extraordinaire au sein de l'Église primitive, car les gens partageaient ce qu'ils avaient. La générosité d'une personne peut inciter les autres à partager.

DISCUSSION

Lisez Jean 6:1-15

- Il s'agit d'une histoire de la Bible très connue, qui relate un miracle étonnant accompli par Jésus pour nourrir plus de 5 000 personnes. Au verset 9, nous lisons qu'un jeune garçon avait apporté sa propre nourriture. Qu'est-ce qui a pu l'inciter à laisser Jésus prendre ce qui lui appartenait ?
- Grâce à la disposition du jeune garçon à donner ce qu'il avait à Jésus, plus de 5 000 personnes ont été nourries. Nous pouvons rapidement nous sentir dépassés par l'ampleur des besoins qui nous entourent. Cette histoire est un merveilleux rappel de la manière dont Dieu peut faire de grandes choses avec peu de foi. Lorsque nous partageons le peu que nous avons avec les autres, Dieu peut bénir cet acte au-delà de toute espérance. De quelle manière pourriez-vous mettre cela en pratique dans votre vie ?
- Dans votre pays, quelle est l'efficacité de votre gouvernement pour répondre aux besoins des groupes les plus pauvres ? Y a-t-il des minorités qui auraient besoin de soutien ? Que pourriez-vous faire pour répondre à leurs besoins ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Justice pour tous

NOTES



RÉFLEXION :

L'amour inconditionnel et le jubilé

Romains 8:35-39

SAS CONRADIE

Une des objections les plus courantes au message biblique et au christianisme est la question suivante : « Pourquoi un Dieu d'amour permet-il la souffrance, s'il est censé avoir créé un monde qui est bon ? » Pendant que je préparais cette étude biblique, mon frère s'est brisé la nuque dans un accident de vélo en Afrique du Sud, en rentrant dans un camion garé illégalement sur une piste cyclable. Mon frère n'y était pour rien... Le camion était garé de telle manière qu'il ne pouvait pas le voir. Il y a peu de chances qu'il puisse un jour retrouver l'usage de ses jambes, ni même de ses mains. Il a trois filles en bas âge. Mon autre frère est également paralysé après avoir été touché, il y a 22 ans, par une balle lors d'un vol à main armée qui a mal tourné. Comment un Dieu aimant peut-il permettre tant de souffrance dans une même famille ?

Comment devons-nous répondre à la souffrance, plus particulièrement dans la perspective de l'année du jubilé, qui proclame la liberté et le repos ? Les lois relatives au jubilé, telles que décrites dans Lévitique 25, reflétaient l'amour, la liberté et la compassion de Dieu. Le jubilé rappelait aux Israélites qu'ils devaient leur vie à Dieu et qu'ils étaient sujets à sa volonté

souveraine. C'est uniquement en lui étant fidèles qu'ils pourraient espérer être libres et indépendants de tout autre maître. C'est pourquoi Jésus, en appliquant le jubilé à son ministère dans Luc 4:18, dit qu'il est venu libérer les opprimés. Nous ne pouvons connaître une pleine liberté qu'en Christ ! Le Christ accomplit et parfait le jubilé à travers son ministère. En tant que disciples de Christ, les chrétiens ont été libérés et doivent vivre ce jubilé au quotidien, en libérant les autres.

Mais comment cette liberté peut-elle être une réalité au cœur de la souffrance, d'autant plus s'il s'agit d'une souffrance extrême causée par des actes de violence ? Dans Romains 8:35-36, l'apôtre Paul nous fait part de son expérience, en disant que rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ : ni la détresse, ni l'angoisse, ni la persécution, ni la faim, ni le dénuement, ni le danger, ni la mort, ni même le fait d'être considérés comme des brebis destinées à la boucherie. Le mot que Paul utilise pour « détresse » exprime l'idée de confinement dans un endroit exigu, inconfortable, où l'on est pris au piège par les circonstances. Il est impossible d'échapper à ce qui se passe, il n'y a pas d'issue. Mais Dieu nous aime, il est avec nous dans ce qui nous arrive et dans la

souffrance que l'on éprouve. Il n'y a rien, sur le chemin de la vie, de son commencement jusqu'à sa fin, qui puisse nous séparer de l'amour de Dieu. Tout l'espace qui nous entoure, aussi haut et profond soit-il, est rempli de l'amour de Dieu ! Comme l'exprime Habakuk, même s'il n'a rien à manger, il se réjouira quand même en l'Éternel et sera dans l'allégresse à cause du Dieu de son salut (Habakuk 3:17-18).

Oui, même si nous sommes submergés par les circonstances, rien ne pourra nous séparer de l'amour infini de Dieu. La richesse et le succès ne sont pas des signes de l'amour de Dieu. Aussi déroutant que cela puisse paraître, d'après Romains 8:35-39, l'amour de Dieu se manifeste également à travers la capacité qu'il nous donne de persévérer au cœur de la souffrance, lorsque notre vie ou notre santé sont menacées. Oui, dans la souffrance, nous pouvons vivre la liberté décrite par le jubilé. N'ayant pas vécu cette situation moi-même, c'est quelque chose qu'il m'est difficile de comprendre. C'est pourtant ce que dit Paul.

Mes frères, aujourd'hui en situation de handicap, et tous ceux qui traversent des expériences douloureuses peuvent connaître la liberté dans leur souffrance, car leur souffrance actuelle ne peut en rien être comparée à la gloire que connaîtra la création lorsqu'elle sera enfin libérée de son asservissement (Romains 8:18-25). Le jubilé offre une liberté et un repos temporels. Ce cycle de souffrance-repos-souffrance prendra fin un jour, et le jubilé trouvera son accomplissement lorsque Dieu fera toutes

choses nouvelles et rendra la création à son état originel. Alors les enfants de Dieu et la création entière connaîtront une liberté et un repos permanents. Toutes les difficultés et la souffrance sont provisoires et elles prendront fin ! En tant que prémices de la réalité à venir (Romains 8:23), les chrétiens peuvent s'efforcer de mettre fin à la souffrance des personnes opprimées et les aider à accéder à une nouvelle liberté physique et émotionnelle. Nous pouvons parler de l'oppression qu'elles subissent et plaider en leur faveur, pour ne citer que deux façons de nous engager à leurs côtés.

QUESTIONS

- Chacun d'entre nous connaîtra tôt ou tard la souffrance. Il a été dit que la manière dont nous réagissons à la souffrance, aux difficultés et à la maladie est très révélatrice de notre rapport à l'amour inconditionnel de Dieu. Approuvez-vous cette affirmation à la lumière des commentaires de Paul dans Romains 8:35-39 ?
- Une des caractéristiques de l'année du jubilé était l'affranchissement individuel de l'oppression. Comment pourriez-vous aider les personnes qui souffrent à accéder à la liberté ?
- L'année du jubilé était censée permettre à la terre et au peuple de se reposer (Lévitique 25:11). Comment pouvons-nous trouver le repos et la paix au cœur de la souffrance et des difficultés ?



RÉFLEXION : Un appel à l'action

Luc 4:18-19

ANATOLIY GLUKHOVSKYY

Étudions le premier sermon de Jésus, qui repose sur Ésaïe 61. Le titre de son message pourrait être « Un appel à l'action ». Ce jour-là, il a fait une déclaration tout à fait saisissante de sa mission, à laquelle il a été fidèle jusqu'à la fin. Nous pouvons mieux comprendre ce passage en nous référant à « l'année de grâce du Seigneur », l'année de jubilé prévue dans la loi (Lévitique 25:8-19).

Déterminée à suivre Jésus là où les besoins sont les plus grands, Tearfund s'emploie à apporter une transformation profonde dans la vie des personnes, sur les plans religieux, économique et même sociologique. Pour ce faire, ce ministère doit être caractérisé par la volonté d'écouter la voix de Dieu par l'Esprit Saint. « L'Esprit du Seigneur est sur moi » est une affirmation fondamentale pour ce chapitre de Luc. À son retour du désert, Jésus est « rempli de l'Esprit Saint » (ch. 4, v. 1), ce qui semble important au regard du rôle qu'il joue pour apporter le jubilé. Essayons de visualiser la scène : Jésus prend un rouleau et le déroule. En choisissant de lire ce rouleau précis, il fait une déclaration très importante : *Je ne suis pas venu avec ma puissance et ma mission, mais avec celles de mon Père, avec l'Esprit.* À travers cette déclaration,

il confirme la délivrance de la corruption spirituelle des chefs spirituels juifs.

Plus loin dans le Nouveau Testament, Paul énumère sept dons de l'Esprit Saint pour le ministère (Romains 12:6-8). Ces dons permettent au corps de Christ de prophétiser/dire la vérité avec amour, de servir les autres, d'encourager les autres, d'enseigner, d'avoir de l'argent à donner, d'avoir des capacités de leadership, et de manifester de la bonté. Dieu utilise les dons du ministère pour accomplir à travers ses disciples ce qu'il avait prévu avec le jubilé, comme nous le voyons dans Luc 4:18 : annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres, proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, et renvoyer libres les opprimés. Puisque Dieu a donné à tous ses enfants des dons pour le ministère, chaque disciple de Christ a donc un rôle à jouer dans le jubilé. Tout le monde est concerné !

Jésus-Christ a déclaré « l'année de grâce du Seigneur » et rendu le jubilé possible. Non seulement ceux qui croient en Christ ont pour mission de l'annoncer, mais ils sont revêtus de sa puissance pour être de bons communicateurs de l'Évangile, par l'Esprit Saint. Le désir de Dieu est clair : faire

miséricorde à tous. Son corps a le privilège et la responsabilité d'apporter la délivrance aux pauvres, aux captifs, aux aveugles et aux opprimés, en paroles et en actes, libérant ainsi son amour saint pour apporter une sainte guérison dans la vie de chacun, en étant au service de celles et ceux qui ont besoin d'être couverts par l'amour de Jésus et la puissance de l'Esprit Saint.

Tearfund est connue comme une organisation chrétienne de secours et de développement, entièrement consacrée à la mission de Dieu, le Père, qui est de libérer les hommes et les femmes de la pauvreté spirituelle et matérielle. Par la puissance de l'Esprit Saint, Tearfund s'efforce de vivre le jubilé décrit dans Luc 4. L'ADN du royaume de Dieu exprimé à travers le jubilé est déjà inscrit dans l'ADN de Tearfund. Mais cet ADN ancré dans le royaume ne devrait pas uniquement être celui de Tearfund. Puisque tous les chrétiens ont reçu des dons spirituels et qu'ils sont appelés à vivre le jubilé, toutes les organisations et les Églises doivent avoir ce même ADN du royaume et se joindre à Jésus pour proclamer et vivre les valeurs et les pratiques de l'année de grâce du Seigneur.

Suite à la chute du communisme en 1991, l'Ukraine a été libérée du système soviétique, mais pas de sa mentalité. Il est difficile d'imaginer que l'Ukraine ait pu souffrir de pauvreté et de faim, pour un pays qui avait été surnommé le « grenier à blé de l'Europe » en raison de la richesse de ses terres agricoles. Pourtant, le système soviétique a créé une mentalité de pauvreté :

les gens pensaient que le gouvernement devait se charger de leur bien-être, ce qui a eu une incidence sur la façon dont ils utilisaient les terres. L'Église ukrainienne a pris conscience que cette vision des choses devait changer. Elle s'est donc mobilisée en demandant à ce que des mesures soient prises pour apporter la liberté aux pauvres, aux prisonniers et aux aveugles. Cela impliquait l'affranchissement d'une mentalité de pauvreté et de la corruption qui étaient contraires aux valeurs bibliques d'intendance, et qui asservissaient et emprisonnaient les Ukrainiens. Les chrétiens devaient également être affranchis de la cupidité, et notamment de l'enseignement du soi-disant Évangile de prospérité, qui les aveuglait, les empêchant de discerner la volonté de Dieu et de s'y conformer. Si les chrétiens ne comprennent pas les dangers liés à la prospérité, à la corruption et à la cupidité, le monde est en droit de se demander en quoi le christianisme est différent.

QUESTIONS

- En quoi la proclamation de Jésus selon laquelle « l'année de grâce du Seigneur » est devenue une réalité se traduit-elle dans votre vie personnelle et votre ministère ?
- Comment pouvons-nous constituer une équipe sous sa conduite en tenant compte des dons de l'Esprit ?
- Comment pouvez-vous vous assurer que la mission de votre Église ou de votre organisation porte l'ADN du royaume ?



Notre attitude à l'égard des biens a de l'importance

Lisez Luc 12:13-21

DISCUSSION

- Quel avertissement nous donne Jésus au verset 15 ? Comment cela est-il illustré par la parabole qui suit ?
- Notez combien de fois l'homme riche de la parabole dit « je », « ma/mes » et « moi-même ». Qu'est-ce que cela révèle à propos de son attitude à l'égard de ses biens ?
- Est-ce que l'argent et les biens aident ou gênent cet homme dans sa relation avec Dieu ?
- Que signifie « être riche pour Dieu » ? Le sommes-nous ?

Lisez le Psaume 49

Résumez le Psaume en une phrase. En quoi ce Psaume nous interpelle-t-il concernant la façon dont nous utilisons nos biens ?

En considérant la façon dont vous utilisez votre argent sur le plan personnel, en quoi ces passages vous interpellent-ils, et en quoi peuvent-ils nous interpeler en tant qu'organisation ?

Cette étude a initialement été publiée dans Roots 6 : Les collectes de fonds

Intendance : cupidité et générosité

Lisez Luc 12:13-21

Jésus nous met en garde en nous disant d'éviter toute forme de cupidité : « La vie d'un homme ne dépend pas de ses biens. »

- Qu'arrive-t-il au riche insensé dans cette parabole ?

Cet homme avait préparé beaucoup de choses pour son confort mais il n'était pas « riche pour Dieu ». De même, on peut lire dans Proverbes 21:13 : « Celui qui ferme son oreille au cri du plus faible crierait lui aussi, et il n'aura pas de réponse. »

La Bible nous encourage à nous montrer généreux avec ce que Dieu nous a donné. Notre cœur doit être ouvert et disposé à prêter aux pauvres (Exode 23:11, Deutéronome 15:7-8). Nous devons aussi être heureux de partager et donner aux autres (Actes 4:34-35, 1 Corinthiens 16:2, Galates 2:10).

Lisez 2 Corinthiens 9:6-11

Dieu aime celui qui donne avec bonheur et nous récolterons ce que nous aurons semé. Il nous a fait la promesse suivante : « Ainsi vous serez enrichis à tout point de vue pour toutes sortes d'actes de générosité ».

- Comment cette générosité pourrait-elle s'exprimer (versets 11 et 12) ?

Jésus déclare aussi : « Donnez et on vous donnera : on versera dans le pan de votre vêtement une bonne mesure, tassée, secouée et qui déborde, car on utilisera pour vous la même mesure que celle dont vous vous serez servis. » (Luc 6:38)

- Écoutez-vous l'appel du pauvre ?
- En tant que groupe, pourriez-vous faire davantage pour ceux qui sont dans le besoin, au sein de votre communauté et au-delà ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Améliorer la sécurité alimentaire



Les trésors du ciel

Lisez Matthieu 6:19-24 et 1 Timothée 6:6-10

Jésus lui-même nous déclare qu'il vaut mieux amasser des trésors au ciel que sur terre :

- Qu'arrive-t-il aux trésors sur terre ? (Matthieu 6:20 et 1 Timothée 6:7)
- Quel danger guette ceux qui sont riches ? (Matthieu 6:24 et 1 Timothée 6:9, 10, 17)

Dans Matthieu 19:16-22, un homme riche demande à Jésus ce qu'il doit faire pour obtenir la vie éternelle.

- Cet homme riche obéit à tous les commandements. Mais qu'est-ce que Jésus lui dit de faire au verset 21 ?

La Bible nous dit que l'homme s'en est allé triste : il lui était difficile de choisir entre ses richesses et Jésus. D'autres, par contre, sont conscients que rien ne rivalise avec les richesses du royaume de Dieu (Matthieu 13:44-46).

Dans Philippiens 4:12-13, Paul déclare :
« Je sais vivre dans la pauvreté et je sais vivre dans l'abondance. Partout et en toutes circonstances j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans le besoin. Je peux tout par celui qui me fortifie, [Christ]. »

Et dans Philippiens 3:8 : « Et je considère même tout comme une perte à cause du bien suprême qu'est la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. À cause de lui je me suis laissé dépouiller de tout et je considère tout cela comme des ordures afin de gagner Christ. »

- Où entreposez-vous vos trésors ?

*Cette étude a initialement été publiée dans
Piliers : Améliorer la sécurité alimentaire*



NOTES



RÉFLEXION :

Libérée pour pardonner

Ésaïe 61:1-7

ROULA TALEB

En 2011, avec mon mari Ramy, nous avons décidé de nous former aux principes du ministère parmi les enfants et les jeunes. Alors qu'il priait pour notre couple, un des enseignants a reçu une image où il nous voyait marcher avec de nombreux enfants à notre suite, que nous avons libérés de la captivité. La même année, deux autres personnes, qui ne se connaissaient pas, ont chacune prié pour nous et reçu la même image. J'étais tellement enthousiaste à l'idée que nous allions travailler ensemble dans ce but ! Mais à ma grande surprise, nous nous sommes retrouvés à travailler dans d'autres ministères pendant plusieurs années. Pendant tout ce temps, je me demandais constamment : « Pourquoi, Seigneur ? Qu'est-ce que tu attends ? Ne sommes-nous pas tes oints, Seigneur ? Nous t'avons consacré toute notre vie. »

Cinq ans plus tard, nous avons enfin mis sur pied le ministère de pardon et de réconciliation au Liban. Pourquoi cela a-t-il pris tant de temps ? À cause de moi.

Dans Ésaïe, le prophète parle du Messie qui apporte de bonnes nouvelles aux pauvres et qui libère les captifs. Avant que je puisse aller prêcher la bonne nouvelle à d'autres pour qu'ils soient affranchis, Dieu devait d'abord s'occuper de moi. J'avais besoin d'être libérée pour pouvoir pardonner à mon père, qui m'avait maltraitée toute mon enfance. Cela m'avait empêchée de faire pleinement confiance à Dieu et de le considérer comme mon « Abba » (papa). Ce fut un cheminement difficile, de plusieurs années, où l'Esprit Saint a dû œuvrer en moi pour remplacer la haine que j'avais envers mon père par de la sympathie, et me rendre capable de lui pardonner.

Aujourd'hui, Ramy et moi enseignons le pardon, surtout aux enfants et aux jeunes, en leur expliquant comment le pardon nous a libérés nous aussi. Il est merveilleux de voir un si grand nombre d'entre eux être libérés de la rancune, de la haine, de la vengeance, de la colère destructrice, du désespoir et guéris d'autres blessures, choisir comme valeurs essentielles l'amour, la bonté et le pardon, et être remplis d'espoir face à l'avenir.

Je vais vous raconter une histoire de pardon et de libération. Zahra a 13 ans. Elle a fui son pays et s'est réfugiée au Liban avec sa famille. Nous travaillions avec elle et sa classe depuis un an quand elle nous a parlé de ses difficultés avec son père. Elle nous a dit à quel point elle le détestait, mais qu'elle avait entendu dire que l'on pouvait apprendre à regarder l'autre avec les yeux du pardon, en se mettant à sa place et en s'interrogeant sur les raisons pour lesquelles il agissait comme il le faisait, choses que nous abordons. Elle nous a dit : « J'ai commencé à voir mon père différemment ; j'ai compris qu'il était tout le temps en colère et qu'il nous faisait du mal à cause de notre situation et de son travail stressant, alors je lui ai pardonné. Un jour il s'est mis à me hurler dessus. Je l'ai regardé et je lui ai dit : « Papa, je sais que c'est à cause de ton travail difficile que tu te comportes comme ça, et pas à cause de nous. Asseyons-nous ensemble et lisons la Bible, ça nous aidera. » Ils l'ont fait et leur relation a été restaurée.

La capacité de faire cela vient de « l'Esprit du Seigneur, de l'Éternel » (v. 1). C'est le don que Jésus nous a accordé à tous, et c'est un pur cadeau d'amour. Il nous a oints pour partager la bonne nouvelle avec d'autres. Il nous a envoyés guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance.

Commençons tout d'abord par demander à Dieu de nous libérer de tout ce qui nous empêche encore d'être de véritables ambassadeurs de son onction. Puis tournons-nous vers les personnes qui nous entourent, en les aimant, en leur pardonnant (surtout celles qui nous ont le plus blessé et qui sont les plus proches de nous), en étant bienveillants avec elles, en nous montrant présents pour elles et en incarnant Jésus pour elles. Alors nous pourrions sortir prêcher la bonne nouvelle aux autres, être un « témoignage vivant » et proclamer l'année de grâce du Seigneur.

QUESTIONS

- Qu'est-ce qui vous empêche d'être un témoin vivant de la bonne nouvelle ?
- Comment traitez-vous votre famille, vos amis et vos frères et sœurs en Christ ?
- Quelles résolutions pouvez-vous prendre aujourd'hui ? Pouvez-vous en faire part à quelqu'un ?



Jeûner et festoyer

Dieu veut que tout le monde mange à sa faim et puisse choisir de jeûner ou de festoyer pour l'adorer.

JEÛNER

Jeûner, c'est choisir de ne pas manger ou boire pendant une période de temps déterminée. Ce n'est pas la même chose que d'avoir faim par manque de nourriture ; c'est une démarche délibérée. Tout au long de la Bible, le peuple de Dieu pratique le jeûne pour chercher sa face et devenir plus dépendant de lui.

Lisez Matthieu 6:16-18

- Qui les hypocrites essaient-ils d'impressionner par leur jeûne ?
- D'après ce passage, quelle est la bonne attitude à adopter lors d'un jeûne ?
- Avez-vous personnellement constaté les bienfaits du jeûne ? Faites part au groupe de votre expérience.

Lisez Ésaïe 58:1-12

- Dans ce passage, quel problème pose la manière de jeûner des Israélites ?
- D'après Dieu, qu'est-ce qu'un « vrai jeûne » ?
- Selon vous, que signifie « partage tes propres ressources avec celui qui a faim » ? (verset 10)

FESTOYER

Festoyer, c'est faire la fête en mangeant. C'est une manière de se réjouir avec d'autres de l'abondance de la provision de Dieu pour nous. Il existe de nombreux exemples de festins dans la Bible, de la fête qu'a donnée Abraham pour célébrer le sevrage d'Isaac, au repas de noces de l'Agneau lorsque Jésus règnera.

Lisez Luc 15:11-31

- Comment le père célèbre-t-il le retour de son fils ? (versets 22 à 24)
- Comment le frère aîné réagit-il à l'invitation à se joindre à la fête ?
- Réfléchissez à une occasion où vous avez éprouvé de la colère ou de la jalousie face à la réussite de quelqu'un. Que nous apprend ce passage sur le fait de célébrer la bénédiction de Dieu dans la vie des autres ?

Lisez Ésaïe 25:6-9

Dans ce passage, le prophète Ésaïe se réjouit du jour où le peuple de Dieu, issu de toutes les nations, festoiera avec lui.

- Qui prépare le festin, et pour qui ?
- Quelle est la raison de ce festin ?
- Que pourriez-vous célébrer dans votre famille, votre communauté ou votre pays aujourd'hui ? Remerciez Dieu pour ces choses.

Cette étude a initialement été publiée dans Pas à Pas 94 : La valorisation des aliments



NOTES

Pardonnez comme Dieu vous a pardonné

Pour les chrétiens, pardonner à autrui n'est pas facultatif, c'est un commandement. Dans Matthieu 6:12, Jésus nous apprend à prier : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ». Il a bien précisé que l'offre de pardon de Dieu est indissociable de notre volonté de pardonner aux autres. Quelle est donc la nature de ce lien ?

Lisez Matthieu 18:21-35

Tout d'abord, pardonner à ceux qui nous ont offensés découle de notre reconnaissance envers Dieu pour le pardon de nos péchés, par la mort de Jésus sur la croix. Son pardon repose exclusivement sur sa grâce et son amour inconditionnels. Nous ne le méritons pas. Dans Matthieu 6:12, le mot grec pour péché veut littéralement dire « dette ». Étant donné que nous avons enfreint la loi de Dieu, nous avons une dette envers lui que nous ne pourrions jamais payer. Si nous nous attendons à ce que Dieu annule notre énorme dette alors que nous refusons d'annuler les petites dettes que les autres ont envers nous, nous sommes au mieux incohérents, au pire, hypocrites.

Lisez Colossiens 3:12-15

Deuxièmement, pardonner aux autres est une puissante démonstration de notre amour pour eux. Dieu étant un Père aimant, il désire pardonner nos péchés afin de restaurer notre relation avec lui. Tout comme Dieu

nous demande d'aimer nos prochains, nous devons aussi leur pardonner.

- Qui est votre prochain ?
- En quoi ce passage vous interpelle-t-il quant à votre relation avec les personnes qui vous ont blessé ?

Et enfin, pardonner aux autres ce qu'ils nous ont fait est un bon test pour notre foi. Quelle est réellement l'importance de notre foi dans notre vie ? Pardonner aux autres n'est pas facile. Ce n'est pas une réponse naturelle. Notre instinct nous incite à nous venger. Mais Jésus a pardonné à ses ennemis qui le crucifiaient. Avant de mourir, il a prié : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23:34). Vous pouvez objecter que Jésus est le Fils de Dieu, contrairement à nous, et qu'il n'est pas dans notre nature humaine pécheresse d'aimer nos ennemis comme Jésus nous l'a demandé. Toutefois, si être chrétien consiste à avoir une relation personnelle avec Dieu, et si Dieu est réel et puissant, il donnera alors sans aucun doute à celles et ceux qui lui font confiance le pouvoir de connaître son amour et son pardon dans leur vie.

Sans pardon, il n'y a pas de véritable paix. Comme nous péchons tous et que nous nous blessons mutuellement, nous devons autant demander pardon que pardonner. Il est même parfois plus difficile de présenter ses excuses et de demander pardon aux personnes que nous avons blessées que de pardonner à celles qui nous ont offensés. Mais si, avec l'aide de Dieu, nous décidons de faire du pardon un mode de vie, cette

voie nous mènera à la paix : la paix avec nous-même, avec les autres et avec Dieu. Cette paix est une grande et merveilleuse bénédiction que Dieu désire accorder à tous.

- En quoi l'approche de Jésus en matière de pardon est-elle unique ?
- Existe-t-il des personnes que vous devez pardonner ou à qui vous devez demander pardon ?
- Quelles sont les implications sociales de la foi chrétienne, en termes de réconciliation entre les gens ?

Cette étude a initialement été publiée dans Pas à Pas 68 : Pardon et réconciliation



NOTES

Vaincre les préjugés

Lisez Lévitique 19:18, Matthieu 19:19, Marc 12:28–34 et Romains 13:9

- Qu'ont en commun tous ces versets ?

La parabole du Bon Samaritain explique le commandement que nous avons reçu « d'aimer notre prochain ».

Lisez Luc 10:25–37

Le message important que Jésus voulait faire passer était que nous devons nous aimer les uns les autres, même au-delà des frontières culturelles et sociales. Lorsque le professeur de la loi a demandé à Jésus : « Qui est mon prochain ? », il s'attendait peut-être à ce que Jésus lui réponde « Ton ami Juif ». Mais la réponse de Jésus a été différente.

La victime du récit est un Juif, le héros un Samaritain. Du temps de Jésus, les Samaritains étaient méprisés par les Juifs. Pourtant, dans cette parabole, c'est un Samaritain en déplacement qui aperçoit l'homme blessé et qui a compassion de lui. Les auditeurs de Jésus ont dû être choqués et dérangés d'entendre qu'un Samaritain avait fait preuve de bonté à l'égard d'un Juif.

- Jésus a raconté cette histoire pour souligner la nécessité de nous élever au-dessus des préjugés et de faire preuve de compassion envers les personnes différentes de nous. Il fait bien comprendre que le commandement « d'aimer son prochain » s'applique quelle que soit l'importance des différences historiques, culturelles, ethniques ou religieuses.

DISCUSSION

- Examinez les réactions des personnages du récit. Pourquoi ont-ils agi comme ils l'ont fait ?
- Pourquoi ignorons-nous parfois les besoins des autres ?
- En quoi cet incident a-t-il peut-être changé la vie du voyageur ?
- En tant que communauté d'Église, quels sont nos préjugés, et de quelle façon s'expriment-ils ? Avons-nous des façons subtiles d'exclure certaines personnes ?
- De quelle manière nos Églises pourraient-elles s'assurer qu'elles répondent aux besoins des personnes qui représentent différentes religions et différents groupes ethniques ?
- Quels sont les défis rencontrés par les Églises quand elles essaient de travailler avec d'autres groupes confessionnels, et comment ces défis pourraient-ils être relevés en vue d'une collaboration efficace ?

Cette étude a initialement été publiée dans Les catastrophes et l'Église locale : Guide pour les responsables d'Église dans les zones exposées à des catastrophes



NOTES

Le leadership serviteur

Juste avant d'entamer son ministère, Jésus a été conduit au désert, où il a pris le temps de méditer et de réfléchir à sa mission. Il a été tenté d'abuser de son immense pouvoir, mais au lieu de cela, il a choisi de devenir un exemple de leader serviteur.

Jésus n'a jamais recherché un foyer confortable ou la richesse. Il a consacré sa vie à servir les autres, en enseignant, en guérissant et en manifestant son amour aux personnes qu'il rencontrait. Bien que ses disciples aient fait de nombreuses erreurs et qu'ils l'aient souvent déçu, il a continué à les encourager, à les soutenir et à les inciter à se remettre en question. Son exemple de leadership serviteur doit inspirer, faire réfléchir et rester un objectif pour tous ceux qui sont en position de responsabilité.

Les leaders serviteurs font passer les besoins des autres avant les leurs et tiennent compte de leur point de vue. Au sein de l'Église, certains groupes, comme les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, les femmes ou les enfants, ont parfois très peu d'opportunités d'exprimer leurs besoins et leur opinion. Leurs idées et leur avis sur la vie de l'Église doivent être appréciés à leur juste valeur. C'est à cette condition que les prises de décision pourront être partagées et suivies par tous les membres de l'Église, et qu'ils pourront se les approprier.

DISCUSSION

- Comment pourriez-vous suivre l'exemple de Jésus en étant au service des autres ? Pourquoi cela peut-il être particulièrement difficile en tant que responsable ?

Lisez Jean 13:1-17

- Quel est le modèle de leader donné par Jésus dans ce passage ?
- Qu'auriez-vous ressenti si vous étiez l'un des disciples qui assistaient à ce repas ?
- Quelle devrait être notre réponse au geste de Jésus ?

Proposez aux gens de se laver mutuellement les pieds. Discutez ensuite de ce que les personnes qui ont lavé les pieds ont ressenti. Puis discutez de ce que les personnes à qui l'on a lavé les pieds ont ressenti. Que cela vous apprend-il sur le rôle d'un leader ?

- Il n'est jamais facile d'assumer une position de responsabilité. Soutenez-vous suffisamment vos responsables et priez-vous pour eux ? Par quels autres moyens pourriez-vous les aider et les encourager ?

Lisez 1 Corinthiens 3:18-20

- Dans bien des situations, il peut être très difficile pour les leaders ou les personnes en position d'autorité de s'humilier ou de laisser d'autres personnes prendre les choses en main. En quoi l'exemple de Jésus, qui lave les pieds de ses disciples, remet-il en cause votre perception du rôle d'un leader ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Mobiliser l'Église

NOTES

Lutter contre l'injustice

Lisez Néhémie 5

CONTEXTE

La situation relatée dans ce chapitre s'est produite pendant la reconstruction des murailles de Jérusalem. Elle nous rappelle que même lors d'un processus de reconstruction et de réhabilitation, les riches peuvent en profiter pour exploiter les pauvres. En plus de l'opposition de Sanballat, Tobiya et de leurs alliés, la population était maltraitée par ses propres nobles et magistrats. Après réflexion, Néhémie les a interpellés au sujet de leur comportement (versets 6–11) et a réussi à faire évoluer la situation. La façon dont Néhémie a exercé ses responsabilités est un exemple donné aux Églises pour qu'elles dénoncent courageusement les injustices et pour les sensibiliser aux causes de la pauvreté.



POINTS CLÉS

- Les personnes pauvres se plaignent d'être opprimées par les riches (Néhémie 5:1-5).
- Néhémie fait disparaître l'oppression (Néhémie 5:6-13).
- Il donne l'exemple de la compassion que l'on doit manifester aux personnes pauvres (Néhémie 5:14-19).



DISCUSSION

- Dans Néhémie 5, comment les riches exploitaient-ils les pauvres ? Comment Néhémie réagit-il ? Comment les personnes pauvres peuvent-elles être exploitées alors même que nous essayons de leur apporter une aide dans le cadre de projets communautaires ou d'interventions en situation de catastrophe ?
- L'Église peut veiller à ce que les personnes pauvres soient protégées de l'exploitation et accompagnées pour trouver le moyen de s'extraire de leur pauvreté. Quelles actions pratiques votre Église pourrait-elle entreprendre pour s'assurer que les personnes pauvres ne sont pas exploitées ?
- De quoi votre Église a-t-elle besoin pour gagner en assurance et s'exprimer plus efficacement au nom des personnes pauvres ?

Cette étude a initialement été publiée dans Les catastrophes et l'Église locale : Guide pour les responsables d'Église dans les zones exposées à des catastrophes



NOTES



RÉFLEXION :

Qui nous séparera de l'amour de Christ ?

Romains 8:35-39

RÉVÉRENDE DR LYDIA MWANIKI

L'épître aux Romains a été écrite par Paul autour des années 58 ou 57 ap. J.-C. Paul n'a pas été le fondateur de cette Église mais nous ne savons pas clairement qui l'a été. L'Église était composée de Juifs et de Gentils, et c'est à eux que s'adresse l'épître. Le message central de la lettre se trouve dans Romains 1:16 : « L'Évangile [...] c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit. » Paul défend le fait que les Juifs comme les Gentils ont besoin de cet Évangile ; sans lui, ils sont tous moralement défailants.

Paul étaye son argument en exposant d'abord la nature pécheresse du monde non-juif au chapitre 1, versets 18 à 32, puis du monde juif, au chapitre 2, versets 1 à 29, mettant ainsi en évidence l'universalité du péché, au chapitre 3, verset 23 : « ...tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » Paul ne s'arrête pas à la condamnation. Il va plus loin, en prescrivant le remède divin au péché : nous sommes gratuitement déclarés justes par sa grâce, en vertu de la rédemption qui est en Jésus-Christ (3:24).

Au chapitre 8, Paul décrit la nouvelle vie d'un disciple de Christ. C'est une existence dirigée par l'Esprit, où les chrétiens servent Dieu avec l'assurance d'être ses enfants bien-aimés. Romains 8:35-39 démontre cet amour incommensurable et permanent de Dieu pour nous, en tant qu'enfants de Dieu, comme l'exprime la question au verset 35 : « Qui nous séparera de l'amour de Christ ? ».

Cette question est ambiguë. Pour comprendre ce verset, nous devons nous demander : s'agit-il de notre amour pour le Christ ? Ou s'agit-il de l'amour du Christ pour nous ? En d'autres termes, est-ce que Paul demande : « Qui nous séparera de l'amour que nous avons pour le Christ ? » Ou demande-t-il : « Qui nous séparera de l'amour que Christ nous porte ? » Ces deux questions sont tout à fait cruciales dans ce texte. Pour la suite de cette réflexion, nous allons tenir compte de ces deux possibilités.

La deuxième version de la question est plus exacte dans le contexte, comme nous pouvons le voir aux versets suivants. Notre texte, qui est l'apogée des chapitres 1 à 8 de l'épître aux Romains (voire de la Bible entière), nous parle de l'amour éternel et incommensurable que Dieu nous porte, comme l'illustrent la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Nous sommes les bien-aimés de Dieu en Jésus-Christ, par qui nous, qui avons cru en son nom, avons reçu le droit de devenir enfants de Dieu (Jean 1:12).

Pourtant, bien qu'enfants de Dieu, nous connaissons la souffrance. Paul parle de sa propre souffrance dans Romains 8:37, où il cite le Psaume 44:22 pour expliquer le fait que souffrir pour Dieu fait partie du cheminement du disciple. Pour autant, aucune souffrance, quel que soit son degré ou sa nature, ne pourra altérer l'amour de Dieu pour nous : pas même la détresse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger ou l'épée.

S'il n'y a rien qui puisse nous séparer de l'amour que Dieu nous porte, nous devons nous poser l'autre variante de la question : « Qu'est-ce qui peut nous éloigner de notre amour pour le Christ ? »

Aujourd'hui, tout comme du temps de Paul, le mal est terriblement répandu dans le monde. Il bafoue la dignité humaine, et peut être une menace pour la foi d'un chrétien et sa relation avec le Christ. Nous vivons dans un monde où la paix est fragile. À cause de l'instabilité politique causée par les conflits et l'instabilité économique qui engendre la pauvreté, de nombreux êtres humains vivent dans des conditions déplorables, parfois exposés à des violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG), pour ne citer que cela. Toutes ces difficultés peuvent nous inciter à nous éloigner de Dieu.

Pourtant, c'est Dieu lui-même qui nous aide à rester forts et à remporter la bataille pour notre cœur. Comme le précise le verset 37 : « dans tout cela nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. » Le grand amour que Dieu nous porte nous aide, par la puissance de l'Esprit, à triompher de la tentation de laisser refroidir notre amour pour lui. Nous pouvons ainsi avoir l'assurance que Dieu ne nous abandonne pas dans les moments difficiles, mais qu'au contraire il nous donne la grâce de pouvoir les endurer et les surmonter avec succès, d'autant plus purifiés pour la gloire de Dieu. Par la puissance de l'Esprit, nous pouvons surmonter la tentation de renoncer à notre amour pour lui.

Que ce message d'amour incommensurable et constant de Dieu à notre égard vous encourage à persévérer, quelles que soient les souffrances que vous traversez, et à lui répondre avec un amour sincère et inconditionnel.

QUESTIONS

- En quoi le péché contribue-t-il à la souffrance humaine ?
- Quelles réflexions pouvons-nous tirer de Romains 8:35-39 par rapport à la mission chrétienne du jubilé, pour encourager les personnes qui connaissent différentes formes de souffrance, telles que la pauvreté et les relations brisées ?



RÉFLEXION :

Cinquante années de liberté, de grâce et de faveur du Seigneur

Ésaïe 61:1-7

RUBIN POHOR

L'œuvre de libération d'Israël et des nations, décrite dans le texte d'Ésaïe 61:1-7, revient au Messager du salut, appelé le Messie, c'est-à-dire celui qui a reçu l'onction pour accomplir une mission au nom de Dieu. Cette tâche vise, entre autres, à annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, à prendre soin de ceux qui ont le cœur brisé, à proclamer aux exilés la liberté, aux prisonniers la délivrance, à annoncer une année d'accueil (faveur) par le Seigneur et à consoler ceux qui sont dans le deuil (v. 1-2).

Cinq siècles plus tard, Jésus-Christ, dans la synagogue, relit ce texte publiquement (Luc 4:18-20), en le déclinant en cinq objectifs principaux : apporter la bonne nouvelle aux pauvres, proclamer la délivrance aux prisonniers, aux aveugles la vue, la délivrance aux opprimés, et annoncer une année de grâce du Seigneur. Il s'approprie cette tâche et en annonce l'accomplissement.

Les bienfaits du salut accordés à Israël et aux nations sont représentés par divers symboles : la *cendre* (signe de

deuil), *l'esprit abattu*, *le deuil* et *les afflictions* seront remplacés par le *diadème* (couronne portée lors des fêtes), *l'huile de joie* (parfum répandu sur la tête des convives avant le banquet, cf. Psaumes 23:5 ; 45:8 ; Luc 7:16), le *manteau de fête* (emblème de la joie), et les *chênes de justice* (arbres au tronc et au feuillage vigoureux, issus d'une semence sainte, voir Ésaïe 60:21 ; 6:13).

Le texte décrit également les nombreux bénéfices de la grâce et de la faveur du Seigneur pour Israël et les nations. Il s'agit de la renaissance et de la restauration des villes, de la présence des étrangers qui travaillent aux côtés du peuple d'Israël, de la restauration du culte rendu à l'Éternel par le rétablissement du sacerdoce incluant l'ensemble du peuple saint de Dieu, qui recevra d'abondantes bénédictions matérielles, émotionnelles et spirituelles (Ésaïe 61:4-9).

Il convient, enfin, de mentionner un renversement de l'état des choses vécues par le peuple d'Israël (v. 4-9).

Dans ce nouvel état de soumission, ceux qui opprimaient ou commettaient des injustices deviennent participants à l'œuvre de restauration ; les personnes pauvres, vulnérables et opprimées occupent au milieu d'eux une position privilégiée, comme une famille de sacrificateurs, vivant des dons consentis librement au service de Dieu (Ésaïe 23:18).

De fait, les termes de ce texte sur le jubilé établissent le lien entre la proclamation de l'Évangile en vue du salut des âmes, la conversion des cœurs et la pratique de bonnes œuvres (Éphésiens 2:10 ; 2 Timothée 3:16-17 ; Jacques 1:27), c'est-à-dire prendre soin des personnes pauvres, vulnérables, malades, etc. Il est également question de la lutte contre toutes les formes d'oppression et d'injustice, et de l'accès à la terre, c'est-à-dire l'accomplissement d'un acte essentiel pour rétablir la dignité des apatrides et des opprimés et pour célébrer le droit de tous à avoir part aux biens sociaux (Lévitique 25).

En effet, les missions de l'envoyé du Seigneur, ainsi définies, concernent donc toutes les dimensions de l'être humain. Elles sont, par essence, inclusives, globales, intégrales. Elles plaident pour une corrélation entre foi chrétienne et engagement social, et engagent la responsabilité du chrétien face à la pauvreté et à l'injustice, et envers les personnes vulnérables.

L'année du jubilé de Tearfund est une occasion de reconnaissance, de célébration de la faveur du Seigneur ou de la grâce de Dieu pour l'immense travail accompli par cette organisation avec la collaboration de ses partenaires dans le monde entier, dans la lutte contre la pauvreté, l'injustice et l'oppression, et dans la restauration de l'environnement. Cette ONG chrétienne a conduit le monde évangélique, particulièrement en Afrique, à une remise en cause de ses options théologiques, éthiques et sociales concernant sa place et sa responsabilité dans la société.

Certes, les cinquante prochaines années seront déterminantes pour la fonction de sel de la terre de l'Église. Notre vœu est qu'elles soient des moments de profondes mutations de la société par un engagement plein dans toutes les réalités sociales qui sont sous la seigneurie de Jésus-Christ et appelées à un renouvellement par le service chrétien, entre autres. Celles-ci comprennent la famille, l'environnement, le travail, les valeurs humaines, les réseaux sociaux, l'État, entre autres. Cette manière d'être enraciné dans l'exemple de Jésus-Christ tirera son sens de sa cohérence avec l'action de Dieu dans l'histoire, particulièrement envers les personnes pauvres, vulnérables, apatrides et opprimées.

QUESTIONS

- Que signifie ce passage d'Ésaïe 61:1-7 pour les chrétiens et l'Église d'aujourd'hui dans leur lutte contre la pauvreté, l'oppression et l'injustice ?
- Quelles leçons pouvez-vous tirer de ces versets pour allier le discours (enseignement), les actes (ce qui doit être fait) et les attitudes/comportements face aux diverses situations de pauvreté et d'injustice que vivent les chrétiens et non-chrétiens dans votre pays ?
- Comment amener l'ensemble des chrétiens (Églises, ONG chrétiennes, Institutions bibliques et théologiques, etc.) à une prise de conscience de la situation privilégiée des personnes pauvres, opprimées, malades et faibles et des prisonniers ? Partagez des témoignages de la façon dont vous avez vu Dieu à l'œuvre pour apporter l'espérance aux personnes pauvres, vulnérables et victimes d'injustice.



Le Christ est victorieux sur les conflits

Dieu aime la diversité. Il nous a tous créés uniques et c'est un sujet de réjouissance. Dans Genèse 10, nous apprenons que les différentes identités ethniques font partie du plan de Dieu. Dans Genèse 11:1-9, nous découvrons ce qui se passe lorsque les gens cherchent l'uniformisation culturelle dans le but de dominer d'autres peuples.

Tout au long de l'histoire, l'identité ethnique a souvent été source de conflits et de tensions. Il ne devrait pas en être ainsi. La Bible nous dit que les êtres humains ont été créés pour avoir une relation harmonieuse avec Dieu, et les uns avec les autres. La véritable origine de tout conflit est la rupture de notre relation avec Dieu, et non les différences ethniques ou culturelles.

Lisez Jacques 4:1-2, 1 Jean 2:9-11 et 4:20-21

- Que disent ces passages à propos de l'origine des conflits relationnels ?
- Qu'est-ce qui nous permet d'éviter les conflits ?

Jésus est venu pour nous réconcilier avec Dieu par le moyen de la Croix, et ainsi restaurer nos relations (Éphésiens 2:16, Colossiens 1:20). En Christ, les cultures et les identités ethniques sont unies sans être détruites ; tous les peuples sont considérés égaux, unis par des liens bien plus forts que ceux qui lient d'autres groupes (Romains 10:12-13, 1 Corinthiens 12:12-13, Galates 3:28, Colossiens 3:11). Par conséquent, le peuple de Dieu est appelé à miser sur l'identité commune qu'il a en Christ, laquelle est plus importante que les liens ethniques et culturels.

Lisez Éphésiens 2:11-22

- Que dit ce passage au sujet de la réconciliation entre Juifs et Gentils ?
- Que signifie « un seul homme nouveau » dans ce passage (verset 15) ?
- Que signifie pour nous être réunis dans un seul corps en Christ ?
- En quoi ce passage vous interpelle-t-il concernant vos relations avec les chrétiens d'origine culturelle différente, ou issus d'autres groupes ethniques ?

En étant réunis au sein de la nouvelle communauté de Dieu, nous sommes amenés à être en relation avec des personnes différentes de nous. Ces différences sont censées être une source de bénédiction, mais elles sont souvent source de tensions. La Bible nous dit de tout faire pour rétablir les relations là où il y a conflit (Romains 15:5-6, 2 Corinthiens 13:11, Éphésiens 4:1-6). Cela signifie que nous devons continuellement marcher dans la repentance et le pardon, et savoir qu'il n'existe pas de barrières culturelles, ethniques ou sociales que l'amour du Christ ne peut renverser (Matthieu 18:21-35, Luc 10:25-37, Colossiens 3:12-15).

Lisez Luc 6:27-42 ; Romains 12:9, 21 ; Philippiens 2:1-8

- Dans ces passages, quels principes trouvons-nous pour résoudre les conflits et rétablir la paix ?
- Que signifie aimer nos ennemis ?
- Que nous dit le passage de Philippiens au sujet de l'unité ?

La Bible nous dit aussi que les chrétiens doivent jouer un rôle d'artisans de paix au sein de la société (Matthieu 5:9). En tant que « qu'ambassadeurs de Christ », nous sommes premièrement appelés à amener les gens à se réconcilier avec Dieu par le biais de « l'Évangile de la paix », ce qui les conduira à se réconcilier avec le peuple de l'Alliance de Dieu (2 Corinthiens 5:18-20, Éphésiens 6:15). L'Église est également appelée à être prophétique, en étant pour la société un exemple de réconciliation. Elle doit manifester le Christ à travers ses paroles, sa présence et ses actes, reflétant ainsi le Royaume à venir où toutes les tribus, toutes les langues, tous les peuples et toutes les nations adoreront Dieu ensemble (Jean 17:20-23, Apocalypse 5:9).

Cette étude a initialement été publiée dans Pas à Pas 92 : Conflits et paix



NOTES

Aimer les personnes marginalisées

Cette étude biblique peut nous aider à comprendre comment Jésus se comportait avec les personnes marginalisées, considérées comme impures, immorales ou indignes. Elle pourra nous être utile dans nos efforts pour restaurer les relations avec les personnes rejetées, en particulier celles qui ont subi des violences sexuelles, qui se sont livrées à la prostitution, et celles qui vivent avec le VIH ou qui ont refusé la pratique traditionnelle de l'excision/la mutilation génitale féminine (E/MGF).

Lisez Jean 4:1-30

Dans cette étude, nous voyons Jésus parler avec une femme samaritaine qui est brisée, remplie de remords et rejetée par son entourage. Cette femme est choquée de voir un homme juif non seulement lui adresser la parole mais qui plus est lui demander de l'aide, à une époque où les Juifs méprisaient les Samaritains. Rien qu'en lui demandant de l'eau, Jésus remet en cause bon nombre des coutumes sociales de l'époque. Il montre ainsi qu'il considère cette femme comme une personne créée et aimée par Dieu, et non comme une paria. Il ne la condamne pas comme le font les autres, mais il répond à ses besoins et lui fait comprendre qu'elle a de la valeur.



POINTS CLÉS

- Jésus considère tous les êtres humains comme égaux. À l'exemple de Jésus, nous ne devons pas juger les autres, mais plutôt changer d'attitude et manifester son amour qui renverse les barrières sociales, culturelles et religieuses.
- Les attitudes de chacun d'entre nous peuvent empêcher notre Église d'être la communauté sûre et accueillante que Dieu veut qu'elle soit.
- À l'exemple de Jésus, nous avons la responsabilité de remettre en cause les pratiques sociales oppressives.



DISCUSSION

- D'après-vous, comment se sentait cette femme au début de l'histoire ? Connaissez-vous quelqu'un dans votre communauté qui pourrait ressentir la même chose ?
- Comment Jésus se comporte-t-il vis-à-vis d'elle ? D'après vous, qu'a-t-elle ressenti lorsqu'il s'adressait à elle ?
- Comment réagit la Samaritaine ? Que fait-elle après avoir parlé avec Jésus ? Pourquoi ?
- Comment l'Église réagit-elle face aux personnes qui se sentent isolées et qui ont peur ? Comment l'Église réagit-elle face aux personnes qui ont quitté leur foyer suite à des abus sexuels, ou parce qu'elles ont refusé l'E/MGF ?

Nous comportons-nous comme les Juifs à l'égard des Samaritains (en ne voulant rien avoir à faire avec eux), ou réagissons-nous avec amour, en faisant preuve de compréhension ?

PRIÈRE

Remerciez le Père d'avoir envoyé Jésus sur Terre pour nous sauver et non pour nous condamner. De nombreuses femmes et filles qui ont subi des violences sexuelles ou qui ont refusé l'E/MGF se sentent exclues au sein de leur communauté. Priez que notre attitude change et que l'Église soit un lieu sûr pour ces femmes et ces filles.

Cette étude a initialement été publiée dans la trousse à outils Révéler



NOTES

Prendre soin de la veuve et de l'orphelin

Cette étude biblique peut nous aider à comprendre la responsabilité que nous avons d'aider les personnes pauvres ou vulnérables.

Lisez Deutéronome 10:12-22

Les versets 12 et 13 font écho au grand commandement que l'on trouve dans Deutéronome 6:5, qui appelait les enfants d'Israël à aimer le Seigneur leur Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur force. Dans les versets 14 à 19, ce passage continue à rappeler à Israël qui Dieu est, ce qu'il fait et ce qu'il attend de celles et ceux qui croient en lui. Nous retrouvons cela deux fois, chaque fois dans un ensemble harmonieux de trois versets. Les versets 14 et 17 nous rappellent qui Dieu est, les versets 15 et 18 nous disent ce qu'il fait, et les versets 16 à 19 ce qu'il attend de nous. La justice est primordiale aux yeux de Dieu. Il se soucie tout particulièrement des personnes pauvres, faibles et vulnérables. Il nous demande de nous exprimer en leur nom.

DISCUSSION

- Que nous dit le verset 17 au sujet de la grandeur de Dieu ? Qu'implique le fait de dire que Dieu est « le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et redoutable » ?
- Que nous dit le verset 18 à propos des actes de ce grand Dieu ?
- Pourquoi Dieu souhaite-t-il à ce point que justice soit faite aux orphelins, aux veuves et aux immigrants ? La préoccupation de Dieu pour la veuve et l'orphelin apparaît également dans le Nouveau Testament. Lisez Jacques 1:27. Comment pouvons-nous prendre soin des orphelins et des veuves dans notre communauté ?

Cette étude a initialement été publiée dans la trousse à outils Révéler

NOTES

Prendre soin des enfants

La Bible souligne l'intérêt particulier de Dieu pour les enfants. Nous avons la responsabilité de nous occuper des enfants et de les protéger afin qu'ils puissent utiliser pleinement les talents que Dieu leur a donnés.

La Convention relative aux Droits de l'Enfant (CDE), signée en 1989 par les Nations Unies, a été un succès historique dans la reconnaissance des droits particuliers des enfants. Cette convention a été approuvée par tous les pays (sauf les États-Unis et la Somalie). Elle comprend les droits suivants :

- Nous devons répondre aux besoins essentiels des enfants en matière de foyer, de nourriture et de santé.
- Nous devons encourager le développement des enfants. Ils ont droit au jeu, à l'éducation, à la curiosité, à l'information, à la liberté de pensée et de religion.
- Les enfants ont le droit d'être protégés de toute forme d'abus, de mauvais traitement, de torture, d'exploitation sexuelle, de participation dans des conflits armés, de main d'œuvre infantile et de discrimination.
- Les enfants ont le droit de participer aux décisions qui les concernent, eux et leur communauté.

Il incombe à chacun d'entre nous de faire en sorte que ces droits soient respectés pour tous les enfants.

DISCUSSION

Lisez Matthieu 18:1-6

- Les disciples voulaient savoir qui serait le plus grand dans le Royaume des cieux. Jésus leur a répondu en appelant un enfant à se joindre à leur conversation. Quelle valeur Jésus accorde-t-il aux enfants ?

Lisez Matthieu 18:10-14

- Au verset 10, Jésus souligne l'importance de la valeur des enfants. Il utilise ensuite une parabole sur les bergers pour illustrer ses propos. Il parle du travail des bergers qui s'occupent de leurs moutons 24 heures sur 24, et par tous les temps. Qui sont ces moutons ? (Voir Jean 10:16.) Quelles sont leurs caractéristiques ?
- Que fait le berger au verset 12 ? Pourquoi fait-il cela ?
- Quelle est la réaction du berger lorsqu'il trouve le mouton au verset 13 ?
- Que souhaite nous enseigner Jésus à travers cette parabole ? Quelle est la volonté de Dieu pour chacun de ces tout petits ? Dans votre société, existe-t-il des enfants qui se sentent « perdus » ? Quelles mesures pratiques devriez-vous prendre pour accomplir sa volonté ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Justice pour tous

NOTES

L'égalité des sexes et la restauration des relations

En lisant la Bible, nous voyons que les hommes et les femmes sont aimés de la même manière par Dieu, et qu'ils ont la même valeur à ses yeux. Cette étude nous aide à réfléchir sur la façon dont les hommes et les femmes devraient interagir de façon positive et interdépendante, en se soutenant mutuellement.

Lisez Genèse 1:26-28

Ce passage biblique nous parle des relations entre les hommes et les femmes. Il montre un partenariat égalitaire entre hommes et femmes, et dans Genèse 2, nous voyons que chacun a un rôle à jouer dans le monde que Dieu a mis à disposition de l'humanité. De nos jours, de nombreuses sociétés sont marquées par des divisions entre les gens, et surtout entre les sexes. Ces divisions ont abîmé les relations entre les hommes et les femmes. Au fil des siècles, dans le monde entier, les femmes et les filles ont été victimes de nombreuses discriminations. Dans la plupart des cultures, cette discrimination se traduit dans les systèmes de valeur, où les fils sont davantage considérés que les filles. Ces divisions entraînent de l'oppression et des violences à l'égard des femmes, ainsi qu'une tendance chez les hommes à considérer les femmes et les enfants comme leur possession. Ce n'est pas la volonté de Dieu. Les hommes et les femmes doivent faire un effort commun pour restaurer leurs relations.

POINTS CLÉS

- Dieu a créé les êtres humains à son image, à sa ressemblance (Genèse 1:27). Les hommes et les femmes sont différents, mais tous deux ont été créés à l'image de Dieu et sont égaux.
- Genèse 1:26-28 nous montre que le pouvoir de soumettre et de dominer doit être utilisé pour s'occuper de la terre et agir de manière attentionnée et juste, et non dans l'intention de contrôler les autres.

DISCUSSION

- Quelles responsabilités Dieu a-t-il confiées aux êtres humains (versets 26 et 28) ? Que font les hommes et les femmes ?
- Que révèle ce passage sur l'importance de la coopération entre les hommes et les femmes dans le cadre de relations d'égalité ?
- Que cela nous enseigne-t-il sur la relation entre l'homme et la femme dans le cadre du mariage ?

PRIÈRE

Priez que les hommes et les femmes aient le courage de remettre en question les stéréotypes préjudiciables sur leurs rôles respectifs et qu'ils promeuvent une réflexion biblique sur le thème de l'égalité des sexes. Priez que les dons des femmes soient pleinement manifestés au service de nos Églises. Priez que chacun fasse preuve

de sagesse et de leadership pour réagir aux questions liées à l'oppression des femmes.

Une version de cette étude a initialement été publiée dans la trousse à outils Révéler

NOTES

Lutter contre la violence au sein du foyer

Dans la Bible, on trouve différentes situations où les personnes (souvent des femmes) sont traitées de manière injuste. Toutefois, Jésus enseigne que tous, hommes et femmes, doivent être estimés car ils ont été créés à l'image de Dieu, et doivent être traités de façon équitable. En tant que disciples de Christ, nous devons examiner en quoi les structures familiales et les cultures placent parfois les femmes en situation de vulnérabilité, à tel point que même la loi ne les protège pas. Nous devons réfléchir à la manière dont Jésus voudrait que nous traitions les autres, en particulier ceux qui sont plus vulnérables que nous et qui subissent de mauvais traitements, qu'il s'agisse de femmes, de filles, d'hommes, de garçons, de personnes âgées ou de jeunes. L'Église doit combattre les inégalités existantes, et plus particulièrement les inégalités relatives au genre, et encourager les hommes à développer une masculinité positive qui manifeste sa force en protégeant les personnes vulnérables, en faisant preuve d'un leadership serviteur et en respectant les femmes.

Lisez Juges 19:16-29

- Que voulaient les hommes qui frappaient à la porte du vieil homme ? Que dit la Bible de ces hommes ?
- Pourquoi pensez-vous que le vieil homme voulait offrir les femmes de son foyer ? N'était-ce pas tout aussi scandaleux ?
- Selon vous, quelle est l'attitude du Lévite et du vieil homme envers les femmes de leur famille ?
- Quelle est l'attitude de Jésus envers les femmes par rapport à celle des hommes dans ce passage ? Pouvez-vous donner des exemples (p. ex. Jean 8:1-11, Jean 4:7-9) ?

- Qu'en est-il de la concubine ? Que pensez-vous qu'elle a dû ressentir et comment pensez-vous qu'elle a réagi ?
- Dans votre communauté, en quoi les femmes sont-elles moins estimées que les hommes ? Pensez aux pratiques culturelles, comme par exemple le mariage précoce, ou l'offre de services sexuels d'une femme en signe d'hospitalité. En quoi cela diffère-t-il de l'attention et du respect dont Christ fait preuve à l'égard des femmes ?
- En quoi ces pratiques et les inégalités entre les hommes et les femmes augmentent-elles la vulnérabilité des femmes à la violence et aux mauvais traitements au sein du foyer ?
- Comment l'Église pourrait-elle soutenir les familles et les couples mariés qui traversent des moments difficiles et les aider à remédier à des situations de vulnérabilité et de maltraitance ?
- Quelle attitude adoptons-nous à l'égard des personnes maltraitées ? Leur offrons-nous notre soutien, ou les stigmatisons-nous et les rejetons-nous ?
- L'Église peut soutenir les familles confrontées à des situations difficiles en leur apportant une aide financière et affective, et en leur offrant un environnement sûr, où la maltraitance n'a pas sa place.
- La personne qui a été violée ou qui a subi des violences sexuelles peut avoir besoin de diverses formes de soutien et de soins, dont le dépistage du VIH, une aide psychologique, un soutien dans la prière, de l'acceptation, un soutien émotionnel, du réconfort et du temps pour pouvoir parler en toute confidentialité à une personne compréhensive.
- Les femmes ne sont pas des objets soumis au bon vouloir d'autrui. Elles méritent d'être respectées et honorées de la même manière que les hommes (Éphésiens 5:25).
- Nous devons remettre en cause la stigmatisation et la discrimination à l'encontre des personnes maltraitées, et les accompagner pour que leurs besoins émotionnels, physiques et spirituels soient satisfaits.

Vous trouverez une version longue de cette étude dans Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse aux violences sexuelles

POINTS CLÉS

- L'Église est chargée de protéger les personnes vulnérables, de s'élever contre l'injustice, et de prendre soin des personnes maltraitées et de les soutenir (Michée 6:8), même lorsque ces situations se produisent au sein des familles.

NOTES

Handicap : connaître sa valeur personnelle

Lors d'une consultation sur le thème du handicap qui a eu lieu à Oxford en 1998, quelqu'un a dit : « Nous voulons que notre handicap soit perçu comme faisant partie de la riche diversité que Dieu a créée. Nous voulons être traités avec la dignité que Dieu nous a donnée dans nos différences. »

Malheureusement, bien souvent la société néglige la valeur qu'ont les personnes en situation de handicap aux yeux de Dieu. Dans notre organisation et notre façon de travailler, nous omettons souvent de tenir compte de l'énorme contribution que ces personnes peuvent nous apporter.

Lisez Éphésiens 2:10 et 1 Corinthiens 12:7

En situation de handicap ou non, nous avons tous été créés à l'image de Dieu. Nous avons tous été créés dans un but précis, et nous avons tous quelque chose de précieux à offrir, absolument tous. Dieu ne fait aucune discrimination. Ce sont les êtres humains qui pratiquent la discrimination, pas Dieu. Les personnes en situation de handicap ont beaucoup à offrir à leur communauté, mais comme tout le monde, encore faut-il leur en donner la possibilité.

- Dans votre Église, au travail ou dans votre vie quotidienne, comment pouvez-vous encourager les personnes en situation de handicap à utiliser les dons que Dieu leur a accordés ?
- Nous arrive-t-il de faire de la discrimination sans le vouloir ?
- Dans votre société ou votre culture, quelles sont les choses qui empêchent les personnes handicapées de réaliser leur potentiel ? Que pourrions-nous faire pour améliorer cette situation ?

Lisez Romains 5:1-11, 8:12-17

Jésus-Christ est mort sur la croix pour que nous puissions être réconciliés avec Dieu et connaître la paix profonde qu'il nous offre, quelle que soit notre condition physique. En Jésus-Christ, chacun peut découvrir sa véritable valeur de fils ou de fille de notre Dieu vivant.

Cette étude a initialement été publiée dans Pas à Pas 49 : Les personnes handicapées



NOTES

Ruth : rendre justice aux victimes de la famine



Lisez Lévitique 25:25-28 et Ruth 3 et 4

Selon l'ancienne coutume juive, on offrait aux personnes pauvres différentes possibilités de reconstruire leur vie. L'une d'entre elles était la pratique traditionnelle du glanage ; une autre correspondait au principe du jubilé, qui prévoyait l'annulation des dettes et la restitution des propriétés (Lévitique 25:8-22). Et enfin, une autre coutume voulait que si une personne s'appauvissait et perdait ses biens, le membre de sa famille le plus proche rachetait ses terres et les lui restituait.

- À votre avis, pourquoi Boaz accepte-t-il de racheter la parcelle de terre de Naomi ?

Discutez des traditions que pratique votre société pour donner aux personnes devenues pauvres la possibilité de reconstruire leur vie.



DISCUSSION

- Ce que fait Boaz va permettre à Naomi d'avoir des descendants et de conserver une lignée. Quelle est l'importance de ce geste ?
- Comment Dieu a-t-il béni la vie de Ruth et de Boaz ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Comment se préparer aux désastres

Comme par lui, et pleinement aimée

Lisez Luc 8:42-48

En tant qu'êtres humains, nous en savons souvent moins sur les autres que nous ne le pensons. Réfléchissez à l'histoire de la femme qui souffrait d'une perte de sang. Qu'est-ce que les personnes suivantes savaient de la situation décrite et que ne savaient-elles pas ?

- la foule
- Jésus
- la femme elle-même

La foule n'avait aucune idée de ce qui était en train de se passer. Si les gens avaient su qu'une femme souffrant d'une perte de sang se trouvait parmi eux, ils se seraient sauvés à toutes jambes, loin de cette personne qu'ils auraient considérée comme rituellement impure. Car c'est ce que les responsables religieux enseignaient dans le cadre de la loi (voir Lévitique 15:25-27, 31). À l'époque de Jésus, la foule aurait considéré cette femme comme une paria à éviter, considérant sa perte de sang comme la preuve physique de son péché et de son éloignement de Dieu.

« Qui m'a touché ? » a dit Jésus. Même Jésus ne savait pas tout. Bien qu'il sache qu'une force était sortie de lui, il ne savait pas à qui elle avait profité. La seule personne qui savait vraiment ce qui se passait était cette femme. Elle seule connaissait sa situation et son besoin, et elle savait qu'elle avait posé un acte de foi en s'approchant de Jésus pour être guérie.

Non seulement Jésus l'a guérie physiquement, mais il l'a restaurée émotionnellement, spirituellement et socialement, en attirant l'attention de la foule sur elle et en proclamant sa guérison.

Nous présumons souvent comprendre une situation alors que nous ne disposons en réalité que de très peu d'informations en la matière. Réfléchissez aux questions suivantes :

- Que savent réellement les autres à votre sujet ? Que présument-ils ?
- Que savez-vous réellement des autres ? Que présumez-vous ?

Lisez Psaumes 139

- D'après ce Psaume, qu'est-ce que Dieu sait à votre sujet ?

Si nous considérons notre vie, nos pensées et nos sentiments, nos espoirs, nos craintes, nos secrets et nos défauts, il est étonnant de savoir que Dieu nous aime malgré tout. Et pourtant, il nous aime. Au point qu'il était prêt à donner son Fils unique pour que tous ceux qui croient en lui ne meurent pas, mais qu'ils vivent éternellement. Si Dieu ressent cela à votre sujet, avec tout ce que vous êtes, se pourrait-il qu'il ressente également la même chose pour tout le monde ?

Cette étude a initialement été publiée dans Pas à Pas 86 : Stigmatisation





RÉFLEXION : Libération holistique

Luc 4:16-21

TEP SAMNANG

Jésus est venu dans notre monde pour délivrer la personne dans son ensemble : spirituellement, émotionnellement et physiquement. Luc 4:16-21 nous éclaire sur cette délivrance. Pour étudier ce passage, nous devons tout d'abord en comprendre le contexte.

Avant le passage : Dans Luc 4:1-13, l'auteur de cet évangile décrit la tentation de Jésus dans le désert. La première tentation concerne ses besoins physiques. Jésus a été tenté car il avait faim. Il n'y avait rien à manger, alors le diable l'a invité à transformer une pierre en pain. Jésus était capable de le faire, mais il a refusé d'obéir au diable. La deuxième tentation concerne l'objet de l'adoration (le diable ou le Seigneur) ; il s'agit d'un besoin spirituel. Jésus a dit au diable que seul le Seigneur devait être adoré. La troisième tentation concerne la sécurité et la protection, qui sont des besoins émotionnels. Jésus a été incité à se jeter du haut du temple pour prouver que les anges le protégeraient à cause de leur lien affectif avec lui. Là encore, il a refusé de céder à cette tentation. Il a surmonté la tentation holistique des besoins spirituels,

émotionnels et physiques afin de pouvoir nous apporter une libération holistique.

Contexte immédiat : Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, est retourné en Galilée, et sa réputation a gagné toute la région. Se rendant dans une synagogue le jour du sabbat, il a été invité à lire un rouleau du prophète Ésaïe (que nous connaissons aujourd'hui comme étant Ésaïe 61:1-2). Après sa lecture, ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Il leur dit alors : « Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » (Luc 4:21). Ici, l'auteur voulait que ses lecteurs sachent que Jésus était le Seigneur qui était venu pour délivrer son peuple.

Après le passage : Bien que les gens n'aient pas accepté Jésus en tant que Messie immédiatement suite à ses paroles (Luc 4:22-30), dans les versets suivants, l'auteur entreprend de montrer comment Jésus a apporté une libération holistique à de nombreuses personnes. Jésus a chassé l'esprit impur d'un homme possédé (Luc 4:31-37), lui apportant ainsi une délivrance spirituelle. Il a ensuite guéri une forte fièvre

et divers types de maladies (Luc 4:38-41) qui ont apporté une délivrance physique et émotionnelle à ceux qui en souffraient.

Dans le passage de Luc 4:16-21, Jésus a donc proclamé l'accomplissement de la promesse du Seigneur de délivrer les captifs, de rendre la vue aux aveugles et aux opprimés la liberté. Cette proclamation de délivrance reposait sur le fait que son auditoire savait ce qu'était l'année du jubilé, c'est-à-dire une année de délivrance pour les pauvres, conformément à la loi de Moïse (Lévitique 25:8-17). Les personnes endettées voyaient leurs dettes annulées et pouvaient alors prendre un nouveau départ. Cela donnait tout son sens au fait de libérer les pauvres de l'oppression sociale et économique structurelle. Toutefois, en lisant ce passage dans son contexte, nous pouvons voir que Jésus (et Ésaïe) ne parlaient pas uniquement de délivrance matérielle. Nous avons également besoin de délivrance spirituelle et émotionnelle. Jésus a accompli cette libération holistique et a commandé à ses enfants (l'Église) de l'apporter aux pauvres.

J'ai grandi au contact de l'Église et j'ai été formé par des pasteurs et des professeurs de théologie. On m'a appris à me concentrer uniquement sur la libération spirituelle, sur le fait d'amener les gens à Christ. Je lisais Luc 4 en n'y voyant que la dimension de la libération spirituelle ; je ne voyais pas celle de la

délivrance émotionnelle ou physique. Je jugeais les gens (même mes amis et les autres étudiants en théologie) qui travaillaient avec des ONG chrétiennes. Pour moi, ils agissaient selon la chair et ne se préoccupaient que des besoins physiques et matériels. La plupart des Églises cambodgiennes percevaient les choses de la même manière que moi. Toutefois, en 2008, pendant mes études au séminaire théologique asiatique des Philippines, j'ai suivi un cours sur le développement communautaire. Ma vision du monde et ma théologie en ont été transformées et élargies. À mon retour au Cambodge, je me suis rapproché de mes amis et étudiants en théologie qui travaillaient avec des ONG chrétiennes. Ils m'ont parlé de leur ministère holistique et de la façon dont ils travaillaient auprès des personnes pauvres pour leur apporter une délivrance holistique. J'étais admiratif de leur travail et de leur engagement. Aujourd'hui, je travaille avec *Evangelical Fellowship of Cambodia* (EFC), qui exerce un ministère auprès des Églises et des communautés dans le but d'apporter une libération holistique. L'EFC s'est efforcée de faire évoluer la perception qu'ont les responsables d'Église du ministère holistique en exerçant un ministère holistique auprès des Églises, mais aussi en les sensibilisant au rôle de l'Église au sein de la communauté lors des assemblées générales ordinaires de 2013 et 2017, auxquelles assistaient plus de 200 responsables chrétiens du Cambodge.

QUESTIONS

- Sur lesquels de ces aspects de la délivrance le ministère dont vous faites partie met-il le plus l'accent ?
- Comment pouvez-vous sensibiliser vos amis, vos collègues ou votre Église à la délivrance holistique ?
- Comment votre Église pourrait-elle apporter une libération holistique à votre communauté ?



RÉFLEXION :

Une vision radicale de la justice de Dieu

Lévitique 25

NADINE BOWERS DU TOIT

Israël était une société agricole. La terre était donc considérée comme un capital et c'était le principal moyen de produire de la richesse. D'après ce passage, il est clair qu'au commencement, les terres avaient été réparties plus ou moins équitablement entre les tribus et les familles. Dieu voulait que cela se perpétue, afin que chaque famille puisse gagner décemment sa vie. C'est pourquoi cela a été inscrit dans la loi, sous forme d'année du jubilé. En cette année du jubilé (qui devait avoir lieu tous les 50 ans), plusieurs choses ont été demandées aux Israélites : laisser la terre se reposer, annuler les dettes, gérer de façon équitable l'achat et la vente des propriétés, permettre aux pauvres de racheter des terres pour réduire leur pauvreté, et libérer les ouvriers et les esclaves.

Ce passage nous parle de la justice sous un certain angle : il ne s'agit pas uniquement de faire des dons ou l'aumône aux moins privilégiés. On voit Dieu mettre en place une structure qui favorise une vie équitable au sein de la communauté.

Comme l'exprime le théologien Ronald Sider dans son ouvrage *Rich Christians in an Age of Hunger* (La richesse des chrétiens à l'ère de la faim), « La restitution des terres n'était pas un acte de courtoisie charitable auquel les plus fortunés pouvaient procéder selon leur bon plaisir. ». Bien que l'on sache que les peuples voisins avaient des pratiques similaires, le jubilé biblique était différent : il ne dépendait pas de la volonté d'un roi, mais il était inscrit sur le calendrier, s'appliquait à l'ensemble de la population et était considéré comme un commandement de Dieu lui-même.

Ce passage des Écritures remet également en cause notre rapport à l'argent et aux possessions dans une société capitaliste, car Yahvé est présenté comme le véritable propriétaire de la terre (v. 2, 23). Dieu est présenté comme le rédempteur qui a libéré le peuple de l'injustice de l'esclavage : le peuple doit donc le suivre en agissant avec justice dans ses relations avec ses frères israélites (v. 39-43). Les Israélites ne devaient pas pratiquer le jubilé uniquement parce que c'était une instruction ou un commandement, mais

plutôt en réponse à un Dieu juste et aimant qui attendait d'eux qu'ils suivent son exemple. De même, si l'on doit traiter autrui de manière équitable, ce n'est pas seulement parce que cela nous est demandé (même si tel est le cas !), mais parce que nous devons le faire en réponse à ce même Dieu juste et aimant. Malheureusement, nous n'avons aucune preuve que le jubilé ait été pratiqué par les Israélites. D'ailleurs, nous pouvons constater les conséquences de leur idolâtrie pendant leur exil, et la façon injuste dont ils traitaient les personnes pauvres et marginalisées.

L'année du jubilé devait être déclarée en faisant retentir le son de la trompette, tout comme le jour des expiations (v. 9). Selon certains spécialistes, ce n'est pas une coïncidence. Le jour des expiations marquait la restauration d'une relation saine avec Dieu, et le jubilé la restauration de relations équitables avec les autres et la nature. Bien entendu, Jésus lui-même fait référence à l'année du jubilé dans Luc 4:17-19, qui est lié à Ésaïe 61 et à Lévitique 25.

Si nous ne pouvons pas imposer un texte comme celui-ci à notre société actuelle, ce passage illustre de manière radicalement différente la manière dont les Israélites étaient censés vivre et prendre soin les uns des autres. Dans mon contexte personnel, qui est l'Afrique du Sud, ce texte est un véritable défi, car notre pays reste l'un

des pays les plus inégalitaires au monde, à cause de l'héritage de l'apartheid, qui a réduit bien des gens de couleur à un quasi-esclavage sur leurs propres terres. Ce passage est un défi pour l'Église sud-africaine, qui ne doit pas se contenter de faire l'aumône, mais rechercher la justice réparatrice pour celles et ceux qui ont été dépouillés de leurs terres et de leur dignité. Il interpelle également les chrétiens fortunés du monde entier, qui se doivent de vivre et de se comporter avec équité à l'égard de leur prochain, puisque vivre avec équité est un impératif de l'Évangile.

QUESTIONS

- Dans votre contexte, en quoi les groupes pauvres ou marginalisés sont-ils traités de manière inéquitable à cause de lois ou de structures injustes ?
- Lisez les versets 14 à 17. Comment traitez-vous les personnes qui possèdent moins que vous sur le plan matériel ? Vous est-il déjà arrivé d'exploiter la vulnérabilité de quelqu'un ou son manque de connaissances (p. ex. en lui donnant moins qu'un salaire décent) ?
- Il y a un lien entre une relation saine avec Dieu et une relation équitable avec les autres et notre environnement. Que nous dit ce lien sur la nature de l'Évangile ? (Voir également Ésaïe 61 et Luc 4:17-19).



İHH İNSANI YARDIM VAKFI
Konum: Taingkhali
Rohingya Mülteci Kampı
Su kuyusu No: 27
Cox's Bazar-Banglades

Se comporter en bons Samaritains

Jésus avait de la compassion pour les gens, quels que soient leurs besoins ou leur situation, y compris le handicap, la maladie, l'ignorance et l'injustice. Les Églises, elles aussi, doivent être disposées à répondre à toutes sortes de besoins. Même si une Église a peu de ressources financières, elle dispose d'hommes et de femmes désireux de prier et de manifester leur amour aux autres en répondant à leurs besoins.

Comme le bon Samaritain, les chrétiens doivent être disposés à répondre aux besoins de leur « prochain », quel qu'il soit. L'importance des besoins qui nous entourent ne doit pas nous submerger et nous empêcher d'agir. Chacun d'entre nous peut jouer un rôle important dans la vie des autres.

Certains besoins sont très concrets. Les personnes veuves, les personnes âgées ou les personnes en situation de handicap ont besoin d'aide à domicile. L'Église peut inciter les autorités locales ou des organisations à améliorer les services, les soins de santé ou l'éducation. Aider ces personnes à améliorer leurs compétences en lecture et en écriture renforcera leur assurance. Les jeunes qui subissent des pressions pour se droguer ou vendre leurs corps pour de l'argent, pourraient trouver de l'aide auprès de groupes de discussion et de soutien afin de découvrir d'autres solutions.

Lorsque les gens subissent des injustices, par exemple parce que leurs besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits ou qu'ils sont exploités sur leur lieu de travail, l'Église peut solliciter des conseillers expérimentés qui aideront les personnes qui ont un faible pouvoir d'action à défendre leurs droits.

DISCUSSION

Lisez Luc 10:25-37

- Qui est votre prochain ? Quels sont ses besoins ? Que nous dit Jésus à propos de la façon d'aimer notre prochain ?
- Quelles difficultés risquons-nous de rencontrer en aimant notre prochain ? Comment pouvons-nous nous aider mutuellement à surmonter ces difficultés ?
- À cause de notre éducation, nous sommes peut-être moins à l'aise avec certaines catégories de personnes, pour des raisons d'âge, de niveau d'éducation, de caste, de groupe tribal ou de grande pauvreté. Avec qui n'êtes-vous pas à l'aise ? Comment pourriez-vous surmonter ce sentiment ? Si vous avez des enfants, comment pourriez-vous leur apprendre à s'entendre avec toutes sortes de personnes ?
- À travers la prière, Dieu peut nous donner une réelle perspicacité et de la sagesse dans différentes situations. Comment savoir si cela vient de Dieu ou de notre propre raisonnement ?
- Quelles sont les compétences ou les ressources dont vous auriez besoin pour aider les gens ?
- Quelle différence pouvez-vous faire dans la vie des membres de votre communauté, en les aidant sans nécessairement avoir une formation particulière et sans faire appel à des « experts » coûteux ?

Cette étude a initialement été publiée dans Piliers : Mobiliser l'Église

NOTES

« J'ai eu faim
et vous m'avez
donné à manger... »

Lisez Matthieu 25:31-46

CONTEXTE

Il devient primordial que les responsables d'Église comprennent l'importance de soutenir les personnes dans le besoin qui vivent dans leur communauté. Pas seulement les survivant-e-s de violences sexuelles, mais aussi leurs enfants, leur famille, et leur mari ou leur femme. Ces personnes ont différents besoins pratiques, émotionnels et spirituels, qui impliquent différentes ressources et réponses de la part de nos Églises.

CONSEILS POUR LE FACILITATEUR

Invitez les gens à prendre conscience du fait que tout le monde est capable d'aider les autres. Même si nous sommes pauvre, faible ou malade, nous avons quelque chose à offrir. Par exemple, si nous manquons d'argent, nous pouvons donner de notre temps pour écouter les survivant-e-s parler de ce qu'ils/elles ont vécu. Nous pouvons également accompagner une personne qui doit se rendre à la clinique et lui apporter un soutien émotionnel.

IDÉES DE RÉPONSE CONCRÈTE

Cette étude nous encourage à ne pas nous contenter de discuter de certaines situations et de certains besoins, mais à agir de façon concrète pour y répondre. Discutez ensemble des personnes de votre entourage qui n'ont pas suffisamment à manger, à boire, n'ont pas de domicile, pas de quoi se vêtir ou qui sont en prison. Réfléchissez à leurs besoins physiques et spirituels. Si personne ne répond de manière adéquate à leurs besoins, que pourriez-vous faire ?

DISCUSSION

- Que nous dit ce passage au sujet de la façon dont nous devrions, en tant que chrétiens, prendre soin des personnes dans le besoin ?
- Dans notre culture, selon nous, qui doit s'occuper des malades, et pourquoi ? Dans ce passage, qui est chargé de s'occuper d'eux ?
- Quels sont les besoins de celles et ceux qui ont survécu aux violences sexuelles ? Tenez compte de leurs besoins physiques, émotionnels et spirituels.
- Comment pourrions-nous, en tant que chrétiens, à la fois individuellement et en tant que communauté de fidèles, répondre à ces besoins, prendre soin les uns des autres et nous soutenir concrètement ?
- Comment pourrions-nous prendre soin des enfants vulnérables de notre communauté et les soutenir, p. ex. les orphelins et ceux qui s'occupent de parents malades ?
- Nous pensons peut-être que nous avons peu à offrir aux autres pour les aider. Pourtant, dans ce passage, Jésus nous demande à tous de rendre compte de la façon dont nous avons pris soin des autres. Réfléchissez de quelle façon vous pourriez utiliser le peu que vous avez pour aider les autres.

POINTS CLÉS

- Y a-t-il des personnes dans votre communauté qui sont exclues, ou dont les besoins sont négligés, à cause de leur âge, de leur sexe ou de leur vécu, par exemple ?
- Que perd notre société à cause de la façon dont nous traitons ces personnes ?
- Comment pourriez-vous changer cette situation et faire en sorte que tout le monde puisse participer pleinement à la vie de votre communauté ?

Plusieurs versions de cette étude ont été publiées dans Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse au VIH et dans Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse aux violences sexuelles

NOTES

La famine et le futur roi

Lisez Ruth 1-4

Contexte

L'histoire de Ruth se déroule au temps des juges, avant qu'Israël n'ait un roi. Un homme, du nom d'Élimélec, sa femme Naomi et leurs deux fils vivaient à Bethléem, dans une région rurale fertile. Une famine est survenue, et Élimélec a choisi de partir avec sa famille au pays de Moab, ce qui est surprenant car les Moabites (descendants de Loth, le neveu d'Abraham) adoraient d'autres dieux et étaient parfois hostiles aux Juifs.

Peu après, Élimélec est mort. Ses fils Mahlôn et Kilyôn ont épousé des femmes moabites, Ruth et Orpa, mais, une dizaine d'années plus tard, une nouvelle tragédie a frappé les deux hommes, qui sont morts à leur tour. Naomi est restée veuve, sans fils ni petits-enfants. Ayant entendu dire qu'il y avait à nouveau à manger à Bethléem, elle a décidé de rentrer chez elle. Elle a supplié ses belles-filles de rester au pays de Moab et de se remarier. Orpa a accepté, mais Ruth a insisté pour revenir à Bethléem avec Naomi. Les chapitres suivants nous apprennent beaucoup de choses sur la culture et les anciennes coutumes d'Israël. Naomi et Ruth, rapatriées et pauvres, ont survécu grâce aux systèmes traditionnels d'entraide réservés aux plus démunis, et à l'intervention d'un riche parent, qui avait « droit de rachat » (Ruth 2:20). La loyauté et le caractère de Ruth ont été récompensés. Elle a épousé Boaz et est devenue la mère d'Obed, le grand-père du plus grand roi d'Israël, David (Ruth 4:16-17).

POINTS CLÉS

- Les catastrophes, comme les famines par exemple, peuvent provoquer des déplacements de population et une rupture de la vie sociale normale. Des membres de la famille peuvent disparaître. Dieu est néanmoins fidèle à son peuple et son amour ne change pas, même dans les moments les plus obscurs et désespérés.
- Dieu a ses propres plans et des desseins bien plus élevés pour son peuple. Les tragédies et les pertes humaines peuvent ralentir ces plans, mais Dieu peut utiliser ces événements pour accomplir ses objectifs ultimes.
- Toutes les sociétés possèdent des mécanismes qui permettent aux habitants de survivre en temps d'épreuve. En situation de catastrophe, l'aide extérieure doit reconnaître et renforcer ces systèmes, au lieu de les sous-estimer ou de les saboter.

DISCUSSION

- La famine à Bethléem a poussé Élimélec et sa famille à migrer au pays de Moab. À votre avis, pourquoi a-t-il choisi un pays où l'on adorait d'autres dieux, et un peuple qui était parfois hostile au sien ? De nos jours, dans les temps d'épreuve, comment les gens décident-ils vers quel endroit migrer ?

- Quelle coutume Ruth a-t-elle suivie, qui permettait aux personnes pauvres de récolter une partie de la moisson (Ruth 2:2-7) ? Votre culture dispose-t-elle de systèmes similaires pour venir en aide aux personnes démunies ?
- Quelles preuves voyez-vous de la bonté de Dieu envers Ruth et Naomi, bien que Ruth soit une étrangère ? Comment traitons-nous les étrangers en situation de catastrophe ?

L'histoire se termine bien : Boaz rachète à Naomi les terres d'Élimélec et épouse Ruth (Ruth 4:9-12). Le couple a un fils et l'appelle Obed. Comment Obed s'inscrit-il dans les grands plans de Dieu pour la nation d'Israël (Ruth 4:16-22) ?

Une version de cette étude a initialement été publiée dans Les catastrophes et l'Église locale : Guide pour les responsables d'Église dans les zones exposées à des catastrophes

NOTES

Évaluer l'état de la ville avant de la reconstruire

Lisez Néhémie 2–4

Contexte

L'armée babylonienne avait assiégé et détruit la ville de Jérusalem et ses murailles, et la population de Jérusalem avait été déplacée, essentiellement à Babylone. Néhémie était un Juif en captivité à Babylone, devenu serviteur de confiance du roi Artaxerxès. Au chapitre 1, il apprend que les murailles et les portes de Jérusalem sont toujours en ruine, bien que certains des exilés soient retournés y vivre. Profondément attristé par cette nouvelle, il prie avec ferveur et se met à élaborer des plans pour regagner la ville et la reconstruire.



POINTS CLÉS

- Néhémie a obtenu la permission et l'aide du roi qui ne croyait pas en Dieu. Cela nous montre l'importance de travailler avec les autorités publiques, car cela peut nous permettre d'accéder à d'autres ressources (2:4-9).
- Néhémie a tout d'abord évalué les dommages au niveau des murailles, afin que son projet repose sur une compréhension claire du problème. Il est important que l'Église et la communauté disposent de bonnes données d'évaluation préliminaires avant d'entreprendre des projets communautaires ou une intervention en situation de catastrophe (2:11-16).

- L'approche de Néhémie est un bon exemple de reconstruction méthodique : chaque étape était clairement définie, accompagnée de plans, et régulièrement réexaminée (2:11-18). Dès le départ, il rencontre de l'opposition : les gens se moquent de lui et le tournent en ridicule quand ils apprennent ce qu'il essaie de faire (2:19-20). Il va développer des moyens de contrer cette opposition et d'y résister, en s'en remettant à Dieu.



DISCUSSION

- Comment Néhémie a-t-il obtenu la permission de revenir à Jérusalem ? Quelle importance accordait-il à la prière ? (2:1-6)
- Comment a-t-il obtenu les ressources dont il avait besoin pour lancer son projet de reconstruction ? Quels avantages et inconvénients peut-il y avoir à travailler avec les autorités gouvernementales ?
- Qu'a-t-il fait en arrivant dans la ville ? Pourquoi a-t-il attendu trois jours avant de procéder à l'inspection des murailles ? Pourquoi s'y est-il rendu de nuit, avec un groupe restreint de personnes ? (2:11-16)
- Le travail de reconstruction est soigneusement planifié. Quels sont certains éléments du plan de Néhémie (3:1-32, 4:16-18) ? Combien de temps et d'efforts consacrez-vous à prier et planifier avant de lancer un projet ?
- Pourquoi pensez-vous que certaines personnes se sont opposées au projet de reconstruction de Néhémie ? À quel genre d'opposition pouvons-nous nous

attendre lorsque nous entreprenons des projets pour notre communauté ou en situation de besoin ?

Cette étude a initialement été publiée dans Les catastrophes et l'Église locale : Guide pour les responsables d'Église dans les zones exposées à des catastrophes



NOTES

Considérer la personne dans sa globalité

Jésus nous a donné des lignes directrices claires pour notre travail, et il a toujours insisté sur l'importance de satisfaire les besoins de l'ensemble de la personne, et pas uniquement ses besoins spirituels. Pourtant, beaucoup d'Églises ignorent ce conseil et se concentrent seulement sur les besoins spirituels.

Lisez Luc 4:16-21

Cet événement a lieu au tout début du ministère de Jésus, après un certain temps passé dans le désert. Il se rend dans la synagogue de son village natal et on lui présente le rouleau du prophète Ésaïe pour qu'il le lise. Il lit Ésaïe 6:1-3.

- Quelle est l'importance du choix de ces versets par Jésus ?
- Discutez des cinq raisons pour lesquelles Jésus déclare avoir été envoyé par Dieu.
- Combien de ces raisons sont aussi pratiques que spirituelles ?

Lisez Matthieu 25:31-46

Jésus parle à ses disciples de la fin des temps et de la façon dont Dieu évaluera leur vie.

- Quels sont les cinq domaines d'action que Jésus souligne ici ?
- S'agit-il uniquement de domaines spirituels ? À quels autres types de besoins doivent-ils répondre ?

Lisez Luc 10:25-27

Ici, Jésus exprime en deux phrases seulement le défi que nous devons relever en tant que chrétiens. Puis, il poursuit en racontant la parabole du Bon Samaritain, pour nous expliquer clairement comment nous devons mettre cela en pratique.

- Comment devons-nous aimer Dieu ?
- Ne devons-nous aimer Dieu que dans un sens spirituel ?
- Est-il possible d'aimer notre prochain sans satisfaire ses besoins physiques, sociaux et émotionnels ?

Les passages ci-dessus soulignent le défi que nous devons relever, en tant que chrétiens, pour satisfaire l'ensemble des besoins des gens au lieu de nous concentrer uniquement sur leurs besoins spirituels. Jésus met souvent l'accent sur les besoins physiques, sociaux et émotionnels auxquels nous devons répondre lorsque nous prenons soin de notre prochain. Le développement holistique permet naturellement d'accomplir cela.

Cette étude a initialement été publiée dans Pas à Pas 53 : Communautés en évolution



Se souvenir de l'étranger

Nous vivons à une époque où des millions de personnes parcourent la terre en quête d'une meilleure qualité de vie et d'espérance. La Bible nous parle de cette réalité. Elle contient des récits de guerre et de triomphe, de déplacements et de souffrance, de frustration et d'espérance. À travers tout cela, nous voyons que Dieu prend soin des migrants.

LES MIGRANTS DANS LA BIBLE

Le récit du peuple élu de Dieu, Israël, est celui de multiples errances dans d'innombrables lieux. Joseph est envoyé comme esclave en terre étrangère (Genèse 37-46). Moïse a fui à Madian et trouvé refuge dans la maison d'un prêtre (Exode 2:15-22). Ruth a accompagné Naomi dans un pays étranger et trouvé faveur aux yeux de Boaz (Ruth 2). Marie et Joseph ont fui en Égypte avec Jésus lorsqu'il était bébé. Plus tard, Jésus et ses disciples se sont rendus dans de nombreuses villes au cours de ses trois années de ministère.

L'ATTITUDE DE DIEU ENVERS LES MIGRANTS

Dans la Bible, nous pouvons voir la préoccupation de Dieu pour le bien-être des migrants. À de nombreuses reprises, il est demandé au peuple d'Israël de se souvenir des étrangers qui vivent parmi eux et de faire preuve d'amour, de compassion et de justice envers eux. Dieu a ordonné aux Israélites de ne pas maltraiter les étrangers parmi eux (Exode 22:21) et de ne pas les exploiter (Deutéronome 24:14). Dieu se soucie des gens faibles et vulnérables et il en prend soin. Il demande à son peuple de

prendre soin des étrangers (Lévitique 19:9-10) ; ceux-ci doivent être traités comme des concitoyens (Lévitique 19:34) et recevoir leur part de la dîme (Deutéronome 14:28-29). Dans le Nouveau Testament, Jésus donne un nouveau commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 22:39).

LA RÉPONSE DE L'ÉGLISE AUX MIGRANTS

Acceptation

Le corps de Christ doit accueillir les étrangers à bras ouverts (Romains 15:7-9) et les traiter sur un pied d'égalité (Colossiens 3:11).

- Quelle est votre attitude envers les migrants ? Les acceptez-vous ou les rejetez-vous ?
- De quelles manières concrètes pourriez-vous manifester de l'amour aux migrants ?

Hospitalité

L'Église se doit d'accueillir et d'offrir l'hospitalité aux personnes dans le besoin (Romains 12:13).

- Comment pourriez-vous faire preuve d'hospitalité envers les personnes dans le besoin ?

Assistance

Les Églises doivent prendre soin des migrants et des réfugiés et faire entendre leur voix (Proverbes 31:8-9). Ce sont souvent des ministères difficiles, mais cette approche peut réellement amener la transformation.

- Y a-t-il des migrants ou des réfugiés dans votre région que vous pourriez essayer d'atteindre ?
- Quelle action votre Église locale pourrait-elle entreprendre pour « faire entendre sa voix » au nom des migrants et des réfugiés ?

Cette étude a initialement été publiée dans Pas à Pas 78 : La migration



NOTES



RÉFLEXION :

Le rêve de paix de Dieu à travers la justice

Lévitique 25

MAGALI DO NASCIMENTO CUNHA

Au troisième millénaire ap. J.-C., l'idée d'une période où toutes les dettes seront annulées et les esclaves libérés a des allures de rêve invraisemblable... Une période où tous ceux qui ont perdu leurs terres se les verront restituées, et où les gens, en quête de plénitude, prendront soin les uns des autres, y compris de ceux qui sont différents. Une période de nouvelles relations sociales, avec une nouvelle économie... autrement dit, une nouvelle réalité. C'était le plan de Dieu pour les Hébreux qui avaient fui l'Égypte en tant qu'esclaves, en quête de liberté et d'une terre où tous pourraient vivre, et qu'ils pourraient cultiver (Lévitique 25), où ils pourraient habiter en sécurité, dans la fidélité au Seigneur de la vie et de la terre. Un lieu où ils pourraient connaître le pardon, la liberté et la restauration des relations humaines. Dans le cadre de son plan, Dieu a établi l'année du jubilé afin de rétablir une relation de fidélité avec ses fils et ses filles, mais aussi entre eux et avec la création. Dieu leur avait dit : [tous les cinquante ans] « ...vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays... vous proclamerez la liberté dans le pays pour tous ses habitants » (v. 9-10). N'est-ce pas un rêve incroyable pour notre époque actuelle ?

À « l'ère de la communication » à laquelle nous vivons, nous pouvons savoir ce qui se passe près de nous et au loin en temps réel. Tous les jours, le monde devient un peu plus le « village planétaire » dont parlait Marshall McLuhan, chercheur en technologie de la communication dans les années 1940. Ces moyens de rapprochement et de communication s'accompagnent pourtant rarement d'expériences humanisantes. L'humanité semble de plus en plus fragmentée, formée de groupes isolés et concurrents qui tentent de se prouver leur supériorité. Les expressions de racisme, de chauvinisme, de xénophobie, d'homophobie et toutes sortes de mensonges se répandent encore plus vigoureusement par le biais des médias traditionnels et sociaux.

L'intolérance progresse à bien des niveaux, sous prétexte de « liberté d'expression », à tel point que même des personnalités publiques des milieux de la politique et de la culture se mettent à défendre ce genre de discours haineux en public.

Les guerres se sont répandues à travers le monde, tout comme les actes terroristes, qu'ils soient perpétrés par des groupes d'opposition à des régimes ou par les gouvernements qui, au nom de la sécurité, terrorisent des « suspects » dans leur propre pays et ailleurs.

Au nom de cette sécurité illusoire, le droit d'asile est refusé à d'innombrables êtres humains contraints de migrer et de se déplacer dans la peur et le désespoir, confrontés aux conséquences des dérives gouvernementales et d'une mondialisation économique inhumaine.

La cupidité, l'extorsion et l'exploitation imposées par les puissances économiques mondiales sont également en train de dévaster la terre, ce cadeau qui nous a été donné par Dieu pour que ses fils et ses filles puissent y vivre en paix.

Nous vivons une époque cruelle, qui entretient le désespoir et l'incrédulité... Pour autant, la parole de Dieu retentit à travers les millénaires et parvient jusqu'à nous : le rêve de Dieu perdure ! Les puissances de ce monde ne peuvent briser les rêves.

Et qui est-ce qui renouvelle le rêve de Dieu et qui rend sa parole toujours plus vivante ? C'est Jésus de Nazareth. Tout au long de son ministère, Jésus a rappelé à tous ceux qu'il rencontrait un rêve qui semblait avoir été oublié. Un rêve de

bonne nouvelle pour ceux qui souffraient, victimes d'un système injuste et tyrannique ; un rêve de liberté pour ceux qui subissaient l'injustice et la ségrégation perpétuées par leur propre système religieux ; un rêve de guérison physique et spirituelle pour toutes les personnes opprimées par des puissances politiques, économiques et religieuses.

À travers le ministère de Jésus, tous ces rêves sont devenus réalité : le pardon, l'inclusion, la guérison, faire entendre la voix de ceux qui n'en ont pas, dénoncer l'injustice, aimer inconditionnellement, donner sa vie et servir avec humilité. La loi annoncée dans le Lévitique, la mission proclamée par Ésaïe, rappelée et incarnée par Jésus, est aujourd'hui accessible à tout le monde.

Sommes-nous prêts à dire : « L'Esprit du Seigneur est sur moi... ? » Avoir l'Esprit Saint sur nous, c'est incarner l'année du jubilé ! Sommes-nous prêts à pardonner aux personnes qui nous doivent quelque chose, peu importe quoi ? Sommes-nous prêts à rendre à ceux qui n'ont rien ce qu'ils ont perdu... peu importe quoi ? À prendre soin des étrangers ? À libérer ceux qui sont asservis ? Voilà ce que signifie avoir la grâce du Seigneur. Voilà ce que signifie être chrétien. Et ce moment, c'est maintenant : « vous sonnerez de la trompette... vous proclamerez la liberté dans le pays pour tous ses habitants... ».

QUESTIONS

- Comment pourriez-vous relever le défi que représente l'année du jubilé dans votre quotidien ? Quelles dettes doivent être annulées aujourd'hui ? Qu'est-ce qui doit être rendu à ceux à qui tout a été pris ?
- Quelles dettes morales pouvez-vous identifier dans votre communauté : les choses qui auraient dû être faites pour quelqu'un, ou pour un groupe de personnes, et qui ne l'ont pas été ?
- Dans le cadre des ministères que nous développons en tant que communauté, à votre avis, qui a besoin de connaître le pardon et la liberté et de bénéficier d'une attention particulière, pour que nos actes soient agréables à Dieu ?



RÉFLEXION :

Utiliser la terre de manière équitable

Lévitique 25

KUKI ROKHUM

Dans un rapport édité au mois de janvier 2017, Oxfam révélait que huit personnes possèdent autant de richesses que la moitié la plus pauvre de l'humanité, soit 3,6 milliards de personnes. Qu'est-ce qui a créé ce déséquilibre démesuré dans la distribution de la richesse et des biens ? Est-ce notre nature pécheresse qui nous pousse à vouloir amasser et garder tout ce sur quoi nous parvenons à mettre la main ? Se pourrait-il que nous ne fassions pas suffisamment confiance à Dieu pour nos besoins et que nous ressentions la nécessité d'accumuler, comme une sorte de police d'assurance pour nous-même et pour l'avenir de notre famille ?

Lévitique 25 met essentiellement l'accent sur la terre et le peuple d'Israël, et traite de l'un des plus grands enjeux auxquels nous sommes encore confrontés aujourd'hui : la distribution équitable des biens. Ce passage nous donne des instructions claires sur l'observance de l'année sabbatique et de l'année du jubilé, en révélant la grâce de Dieu, ainsi que sa compassion et sa provision à l'égard des personnes pauvres et opprimées. Le thème récurrent est celui de la libération des personnes asservies et de la restauration des personnes

opprimées. Dieu rappelle aux membres du peuple d'Israël qu'ils ont eux-mêmes été asservis en Égypte et libérés (v. 38, 55), faisant appel à leur expérience avec lui et à la connaissance qu'ils avaient de la façon dont il les avait libérés, pour leur faire comprendre et leur rappeler comment ils devaient agir et vivre.

L'obéissance et la confiance sont cruciales pour que Dieu puisse agir : les Israélites l'ont constaté lors de leur fuite de l'Égypte. Lévitique 25:18 nous dit que le fait de respecter ses prescriptions leur garantira « la sécurité et l'abondance ». Pendant ces années saintes, le peuple devait uniquement compter sur Dieu, qui pourvoit à tous nos besoins, et pas sur l'accumulation des richesses. Dieu leur a promis l'abondance, mais pour cela les Israélites devaient mettre leur foi en action en laissant la terre en jachère, et en lui faisant confiance pour leur pain quotidien. Cette conception des choses, cette foi et cette promesse sont des principes rappelés par Jésus, quand il nous invite à chercher d'abord le royaume de Dieu (Matthieu 6:33) et à prier pour notre pain quotidien. Dieu continue à promettre qu'il pourvoira à nos besoins, et que cette provision découle

de l'obéissance et de la confiance, et pas de notre dur labeur.

Lévitique 25 nous rappelle également que nous ne sommes pas les propriétaires de ce que nous avons, mais les administrateurs de la terre que Dieu nous a confiée et de tout ce qu'elle produit. L'équité, en matière de propriété et d'intendance, devait être restaurée pendant le jubilé. Toutes les terres non aménagées devaient être mises à disposition de tous. Quelle différence avec ce qui se passe de nos jours ! Nos forêts et leurs produits appartiennent maintenant à certaines personnes. Les animaux ne peuvent plus errer librement, et les communautés de ces secteurs sont menacées par des règlements qui limitent ce qu'elles peuvent faire dans la forêt et avec ses produits. D'autre part, quelques privilégiés possèdent de vastes zones, qu'ils pillent et ravagent pour en tirer un gain personnel, allant jusqu'à forer profondément dans le sol comme si tout leur appartenait. Dans le monde actuel, Dieu semble avoir été retiré de l'équation en ce qui concerne la propriété, et en particulier la terre. J'utilise, je maltraite, je détruis, je plante ce que je veux, quand je veux, autant que je veux et je fais tout pour pouvoir soutirer le plus possible à la terre, au-dessus du sol et sous le sol. Les préceptes du jubilé nous rappellent que la façon dont nous utilisons la terre doit refléter notre amour pour notre prochain, et ils nous montrent comment nous y prendre dans la pratique.

Dieu ponctue toutes ces prescriptions de rappels de sa propre générosité à l'égard des Israélites lorsqu'il les a libérés de

l'esclavage, comme un exemple à suivre pour le peuple d'Israël. Les lois du jubilé les « libèrent » du besoin, de l'inquiétude au sujet de leurs besoins, et de la tentation d'amasser des biens, qui pousse à opprimer autrui. Nous n'avons aucune preuve directe montrant que l'année du jubilé a été pratiquée ou observée, mais l'amour manifesté à travers la prise en charge des plus démunis était une tradition que l'on retrouve dans le Nouveau Testament (voir Actes 4:34-35). Même s'il est possible que l'année du jubilé n'ait pas été pratiquée, cela ne veut pas dire que Dieu l'a ignoré et qu'il en a dispensé son peuple. Les déclarations de Dieu à travers les prophètes à l'égard des Israélites, au sujet de l'accumulation des richesses et de l'injustice, montrent qu'aujourd'hui encore, il continue à tenir son peuple responsable.

QUESTIONS

- Pourquoi était-il nécessaire d'avoir des prescriptions pour le sabbat et l'année du jubilé ? En voyez-vous la nécessité dans votre contexte ?
- Les instructions données concernaient les personnes qui possédaient des terres. Si ces prescriptions étaient lues par les pauvres, que signifiaient-elles pour eux ? Qui sont ces personnes dans votre contexte ?
- De quelle manière pouvez-vous devenir intendant-e de la terre de Dieu, et en quoi cela apporterait-il une restauration et une libération dans votre contexte ?



La vie dans toute sa plénitude

Lisez Genèse 2:4-15

Au commencement, Dieu a créé les cieux et la terre, les plantes, les animaux, les êtres humains et tous nos écosystèmes. Et Dieu a vu que c'était bon.

Dieu a placé les hommes et les femmes sur cette magnifique planète jardin, dans l'intention qu'ils travaillent la terre et qu'ils en prennent soin (Genèse 2:15).

Mais les choses ont mal tourné. Adam et Ève ont été tentés par le serpent et ont désobéi à l'ordre de Dieu. C'est ce que nous appelons la « Chute ». Nous allons maintenant voir ce qui s'est passé suite à l'entrée du péché dans le monde : les relations ont été rompues dans trois grands domaines.

DIEU ET LES ÊTRES HUMAINS

Comment décririez-vous la relation entre Dieu et l'être humain lorsque Dieu l'a placé dans le jardin d'Éden ?

Lisez Genèse 3:8-11

- En quoi la relation entre Dieu et les êtres humains a-t-elle changé après l'entrée du péché dans le monde ?
- À quoi constatez-vous cette rupture dans les communautés avec lesquelles vous vivez et travaillez ?

LES ÊTRES HUMAINS ENTRE EUX

Lisez Genèse 2:22-25, 3:6-7, 3:11-13 et 3:16

- Au commencement, comment était la relation entre Adam et Ève ?
- En quoi cette relation a-t-elle évolué après l'entrée du péché dans le monde ?
- À quoi constatez-vous cette rupture dans les communautés avec lesquelles vous vivez et travaillez ?

À la génération suivante, avec Caïn et Abel, la jalousie, la haine et le meurtre ont fait leur apparition dans les relations humaines.

LES ÊTRES HUMAINS ET L'ENVIRONNEMENT

Lisez Genèse 2:8-9, 3:17-19 et 3:23

- Au commencement, quelle était la relation entre les êtres humains et leur environnement ?
- En quoi cette relation a-t-elle évolué après l'entrée du péché dans le monde ?
- À quoi constatez-vous cette rupture dans les communautés avec lesquelles vous vivez et travaillez ?
- À quoi constatez-vous cette rupture à l'échelle mondiale ?

Dieu était déterminé à ce que la Chute ne marque pas la fin de l'histoire de la création. Il a envoyé Jésus pour nous sauver du péché et pour que les relations entre lui, les êtres humains et l'environnement puissent être restaurées.

DISCUSSION

- Que signifie avoir la vie en plénitude ?
- En quoi cette étude change-t-elle votre manière de percevoir l'environnement ? Quelles mesures concrètes pouvez-vous prendre ?

Cette étude a initialement été publiée dans Pas à Pas 99 : Changement climatique

NOTES

La gestion de l'environnement

Dieu a créé toutes choses et au commencement, l'harmonie était parfaite entre le Créateur et l'ensemble de la création. Mais comme nous pouvons le lire dans Genèse 3:14-19, la Chute a apporté le péché et une séparation entre Dieu, l'humanité et la création... ce qui a rompu l'harmonie parfaite qui existait.

Mais le Dieu de compassion et d'amour a mis en place un processus de restauration. À travers les Écritures, nous voyons Dieu œuvrer sans relâche à travers son peuple (les prêtres, les prophètes, les rois) pour ramener la création à ce qu'elle devrait être. Il appelle encore aujourd'hui ses enfants à être les intendants de cette création.

Dans l'Ancien Testament, Dieu nous a donné des lois pour nous permettre de vivre en harmonie avec les autres et avec notre environnement.

Lisez Lévitique 25:2-7 et Exode 23:10

- Discutez de la signification de cette loi. En quoi pourrait-elle permettre de protéger l'environnement ?

Lisez Lévitique 19:9-10

- Quels seraient les effets de cette loi ? Est-elle appliquée dans votre communauté ? Quelle incidence cela aurait-il sur les bénéfices que les agriculteurs génèrent à partir de leurs terres ?

Lisez Deutéronome 8:7-9

- Quelle était l'intention de Dieu à l'égard d'Israël, et à notre égard ?

Lorsque nous désobéissons à Dieu, les conséquences négatives sont nombreuses (y compris sur l'environnement). Paul résume cela dans Romains 8:20-23. Selon vous, quels sont les problèmes environnementaux majeurs, à l'échelle mondiale et régionale ?

NOTRE RÉPONSE

La Bible ne parle pas des facteurs actuels qui exercent une pression colossale sur l'environnement. Elle nous donne néanmoins des principes qui peuvent nous guider dans toutes nos actions. Ces principes sont basés sur l'amour de Dieu. Nous ne pouvons plaider l'ignorance, car « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient depuis la création du monde, elles se comprennent par ce qu'il a fait... » (Romains 1:20). Jésus est l'ultime manifestation de l'amour de Dieu à notre égard. En tant que chrétiens, nous sommes les intendants de Dieu. En tant que sel et lumière du monde, nous devons nous efforcer de préserver l'environnement. Jésus avait de nombreuses choses à dire à ses disciples, mais il ne leur a pas tout dit, car « l'Esprit de la vérité [...] vous conduira... » à la vérité. Cet Esprit nous conduit aujourd'hui à nous mobiliser contre la destruction de notre environnement.

- Qu'est-ce que l'Esprit Saint vous appelle à faire pour prendre soin de l'environnement et le restaurer ?

Cette étude a initialement été publiée dans Pas à Pas 15 : L'érosion du sol



NOTES

Préserver la fécondité de la création

« Que tes œuvres sont nombreuses, Éternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens. » (Psaumes 104:24). Dieu veut que nous préservions la fécondité de la création.

Lisez Ézéchiel 34:17-19

- Que nous révèle ce passage sur la manière dont nous devons traiter la création de Dieu ?
- Comment prendre en considération les besoins des autres êtres humains et de toutes les créatures ?

Étant donné que Dieu a créé toutes choses et que toutes choses subsistent en Jésus-Christ (Colossiens 1:15-20), tout lui appartient. Si Dieu nous conduit dans des pâturages bien verts, près d'une eau paisible (Psaumes 23), la terre n'appartient qu'à Lui (Psaumes 24:1). Ce sont des dons dont nous ne sommes pas propriétaires, mais nous ne devons pas en être privés, ni les autres créatures !

- Que faisons-nous pour prendre soin de la création et des créatures de Dieu ? Résistons-nous au désir de cupidité (Matthieu 6:33) ?
- Laissons-nous la place aux fleurs et aux oiseaux sur nos terres et dans nos communautés ?

Le fait de préserver la fécondité de nos terres pour toutes les créatures de Dieu contribue à le glorifier, lui le Créateur et Propriétaire de toutes choses !

LES ARBRES ET LES TEMPS DIFFICILES

Lisez Deutéronome 20:19-20

- Quel commandement Dieu donne-t-il ici concernant l'utilisation des arbres en temps de guerre ?

En temps de guerre, les règles de vie changent. Il arrive que les gens oublient d'aimer de la même manière. L'environnement en subit lui aussi les conséquences. Dans le passé, les arbres étaient coupés pour être utilisés lors des attaques sur les villes ennemies. Dieu savait qu'en temps de guerre, son peuple aurait besoin d'utiliser les arbres pour se défendre ou attaquer ses ennemis, c'est pourquoi il ne lui a pas interdit de les abattre. En revanche, pour limiter les dégâts, il a demandé à son peuple de ne pas abattre les arbres fruitiers. Pourquoi ? Parce que ce n'était pas dans leur intérêt. Sans arbres fruitiers, il n'y aurait plus de fruits, donc moins à manger, et les gens seraient affamés. C'est un enseignement clair qui nous dit qu'en période de grande nécessité, nous devons également faire preuve de sagesse concernant notre gestion de l'environnement.

- Connaissez-vous des erreurs qui ont été faites dans votre région et qui ont fini par réduire la quantité de nourriture disponible (ou aggraver l'état de santé de la population) ?
- Comment les autorités auraient-elles pu réagir différemment pour répondre aux besoins immédiats, tout en veillant aux besoins à long terme ?

Des versions de cette étude ont été publiées dans Pas à Pas 47 : Biodiversité et dans Piliers : Agroforesterie



NOTES



RÉFLEXION :

Le Messie et l'année du jubilé

Ésaïe 61:1-7

FERNANDO ABILIO MOSQUERA BRAND, RÉVISÉ PAR MA. ALEJANDRA ANDRADE V.

Ces versets d'Ésaïe 61 font référence à l'idée du jubilé biblique, ou « année de grâce du Seigneur ». Ce jubilé est mentionné dans plusieurs passages de la Bible. Il trouve son fondement législatif dans Lévitique 25, qui décrit la loi hébraïque et prévoit des dispositions décrétant le repos de la terre et de ses habitants, l'exonération des dettes et la libération des esclaves.

Lorsque nous comparons Ésaïe 61 et Lévitique 25, il semblerait que si le Lévitique décrit l'application de la justice dans les domaines du travail, de la société et de l'économie, Ésaïe met l'accent sur la portée éternelle de l'année du jubilé. Dans ce sens, il pourrait être dit que l'année du jubilé du Lévitique, qui est limitée dans le temps, a pour objectif de préparer l'humanité pour le « jubilé éternel », qui sera inauguré par le Messie et qui impliquera l'accomplissement parfait de l'année du jubilé et sa perpétuation.

D'après Ésaïe, c'est le Messie, celui qui porte l'Esprit de Yahvé, qui apporte le

« jubilé éternel », puisque seul l'Esprit de Dieu peut conduire cette mission sensible. Loin d'être une promesse de bien-être pour la vie après la mort, le jubilé éternel d'Ésaïe 61 a des implications concrètes pour « ici et maintenant ». Ci-dessous, je mentionne certaines des implications du « jubilé éternel », d'après les premiers versets d'Ésaïe 61.

La première implication du jubilé éternel est liée au rachat des personnes qui ont été marginalisées, à qui la consolation, la restauration, la justice et l'intégration dans la société ont été promises. De cette façon, d'après le jubilé d'Ésaïe, tous ceux qui ont été exclus sont intégrés au peuple béni de Yahvé.

Un autre aspect de la bonne nouvelle du jubilé est la guérison des cœurs brisés par la souffrance (« brisés en morceaux », d'après les termes hébreux et grecs). D'après la vision du monde hébraïque, le cœur est situé dans la partie la plus profonde de l'être d'humain ; il est la source de toutes les émotions, de toutes les pensées et

de tous les raisonnements, souvenirs et rêves d'avenir. Cela signifie que le jubilé éternel inauguré par le Messie implique la restauration totale de l'être humain.

Une troisième conséquence de l'année du jubilé proclamée par le Messie est la libération des esclaves et l'affranchissement des prisonniers. La liberté est un don précieux que Dieu accorde à chaque individu ; un don si précieux que non seulement Dieu le défend, mais il l'honore. Le jubilé éternel signifie donc la fin de toute forme d'asservissement : la privation arbitraire et violente de la liberté d'autrui, et les moyens par lesquels nous nous asservissons nous-mêmes.

La quatrième promesse qu'offre le jubilé éternel est à la fois une métaphore et une réalité : il s'agit de rendre la vue aux aveugles. Cette promesse est une métaphore au sens exprimé dans Ésaïe 9:2 : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière a brillé », mais ces mots font également référence à la guérison de la cécité physique, largement mentionnée dans les Évangiles. Ainsi, le jubilé éternel implique une restauration totale de la vie : une guérison physique, mais aussi spirituelle, émotionnelle, et intellectuelle.

L'année du jubilé annoncée par Ésaïe nous présente donc une dualité : elle est à la fois éternelle et une réalité pour « ici et maintenant ». Elle est à la fois personnelle, dans le sens où elle promet le bien-être et la justice à chaque personne dans sa situation spécifique, et inclusive, puisqu'elle n'est pas limitée au peuple hébreu, mais offerte à toutes les nations de la terre. En définitive, le jubilé éternel s'étend à l'ensemble de l'univers, englobant non seulement les êtres humains qui y vivent, mais aussi la nature et toute chose vivante créée par le Christ rédempteur.

QUESTIONS

- Décrivez deux différences majeures entre l'année du jubilé présentée dans le Lévitique et celle présentée dans Ésaïe. Comment ces deux interprétations du jubilé se complètent-elles pour donner une vision plus holistique de l'année de grâce du Seigneur ?
- En quoi l'année du jubilé d'Ésaïe est-elle importante pour la mission de l'Église du Christ ?
- Comment le jubilé éternel pourrait-il concrètement se traduire dans notre réalité « ici et maintenant » ?



MANJO

PUS
IN
to
OP



COMMENT DIRIGER UNE ÉTUDE BIBLIQUE PARTICIPATIVE

L'objectif d'une étude biblique participative est d'encourager un groupe à discuter d'un passage des Écritures, pour découvrir ce qu'il nous enseigne, entendre ce que Dieu nous dit, et agir en conséquence.

Ce qu'il vous faut

- Une ou plusieurs Bibles : nous vous conseillons de consulter plus d'une version/traduction, de façon à pouvoir les comparer.
- Vous pourriez avoir besoin d'une concordance, d'un dictionnaire biblique ou d'un guide d'étude biblique.
- www.biblegateway.com est un excellent site internet qui vous permettra de consulter les passages bibliques dans toutes sortes de traductions, ainsi que des commentaires gratuits.

Durée

Généralement 30 minutes.

Les clés de la réussite

Avant d'amener le groupe à discuter ensemble du passage, il est important d'accorder du temps à la préparation. Bien que les auteurs de cette publication aient préparé des réflexions et des questions sur les passages à étudier, il est important de vous familiariser à la fois avec le passage biblique étudié et avec les réflexions proposées avant de commencer. Trois éléments clés doivent être pris en compte dans le cadre de cette préparation :

- **L'observation** : analysez de près ce que vous voyez dans le passage.
- **L'interprétation** : interprétez le sens du passage et veillez à bien comprendre la réflexion qui vous est proposée à ce sujet.

- **L'application** : appliquez le passage à votre vie ou contexte, en vue d'une mise en pratique.

Préparation

Lisez et étudiez le passage

- Prenez le temps de le lire attentivement et d'y réfléchir. Essayez de cerner le message principal du passage, avant de vous attarder sur les détails.

Lisez le contenu de l'étude

- Comprenez-vous ce que l'auteur est en train de dire ? Approuvez-vous son interprétation du passage ?
- Les questions vous semblent-elles appropriées à votre contexte ? Vous faut-il en adapter certaines pour votre groupe ou votre situation ?

Discussion de groupe

Commencez par une introduction

- Souhaitez la bienvenue aux participants et veillez à ce qu'ils se sentent à l'aise. S'il s'agit d'un nouveau groupe, demandez à chacun de se présenter et laissez-leur le temps d'échanger quelques mots avant de commencer l'étude.
- Présentez le thème principal du passage. Précisez clairement l'objectif principal de l'étude.
- Parlez du contexte du passage que vous allez étudier.

- Priez et demandez à Dieu son aide alors que vous étudierez le passage et que vous en discuterez.

Lisez le passage

- Lisez le passage lentement, afin que les participants aient le temps de comprendre ce qui est dit et d'y réfléchir.
- Si vous le souhaitez, vous pouvez demander à quelqu'un d'autre de lire le passage.
- Il peut être utile de le lire plusieurs fois.
- Invitez le groupe à réagir à cette lecture.

Lisez l'étude

- Si vous le souhaitez, vous pouvez demander à quelqu'un d'autre de la lire à voix haute.

- Laissez ensuite quelques minutes aux participants pour la relire eux-mêmes.
- Posez les questions proposées. Invitez le groupe à en discuter et à s'exprimer ouvertement.

Conclusion

- Résumez les principaux points abordés.
- Invitez les participants à approfondir leur réflexion sur la signification du texte et à mettre en pratique ce qu'ils ont appris.
- Terminez dans la prière, en remerciant Dieu pour ce qui a été appris, et en lui demandant de vous aider à le mettre en pratique au quotidien.

Conseils utiles pour animer les groupes d'étude biblique

- Dans l'idéal, le groupe doit être composé de 4 à 12 participants.
- Lors de la discussion, veillez à ce qu'il y ait un bon équilibre entre la compréhension de ce que le passage enseigne, et l'application de cet enseignement.
- Veillez à ce que personne ne monopolise la discussion. Invitez les personnes qui parlent peu à exprimer leur opinion, tout en tenant compte du fait que certains préfèrent écouter les autres et réfléchir, au lieu de parler.
- Tâchez d'encourager les participants et de susciter une atmosphère propice à la discussion. Il est important que tous les participants se sentent à l'aise pour partager leurs réflexions sur le passage. Ils doivent sentir que leur présence est appréciée et que leur opinion sera prise en compte. Cela ne signifie pas nécessairement que tous les commentaires des participants seront valables et utiles. Si la discussion s'éloigne trop du passage biblique, recentrez-la sur le passage étudié.

À PROPOS DES AUTEURS

FERNANDO ABILIO MOSQUERA BRAND

Fernando Abilio Mosquera Brand est colombien et professeur honoraire pour la *Fundación Universitaria Seminario Bíblico* (séminaire biblique) de Colombie. Il est titulaire d'une maîtrise en théologie et d'un doctorat en philosophie politique (mention très honorable), et l'auteur de plusieurs ouvrages. Il est marié à Delia Aminta Figueroa.

NADINE BOWERS DU TOIT

Nadine Bowers Du Toit est professeure agrégée de théologie et de développement à l'université de Stellenbosch, en Afrique du Sud. Elle considère que la justice sociale fait partie intégrante de l'Évangile. Elle est donc déterminée à aider l'Église à comprendre son rôle en tant qu'agent du changement. Outre ses activités d'enseignement et d'accompagnement des étudiants, elle est régulièrement invitée à s'exprimer sur ce sujet dans les congrégations locales, par des responsables d'Église et des organisations confessionnelles.

SAS CONRADIE

Le Révérend Dr Josias (Sas) Conradie est responsable de la théologie et du travail en réseau de Tearfund pour l'Afrique. Bien qu'installé à Londres, il est né en Afrique du Sud et pasteur au sein de l'Église réformée néerlandaise d'Afrique du Sud. Sas se passionne pour le rôle de l'Église africaine dans la transformation du continent africain, afin qu'il reflète le royaume de Dieu. Il travaille en collaboration avec des instituts théologiques, différentes dénominations et des réseaux africains pour amener ce changement.

MAGALI DO NASCIMENTO CUNHA

Magali Do Nascimento Cunha est journaliste, membre laïque de l'Église méthodiste, et conférencière et chercheuse en médias et religion pour l'université méthodiste de São Paulo. Elle participe bénévolement à des projets qui promeuvent les droits humains, est membre de l'Association mondiale pour la communication chrétienne (*World Association for Christian Communication*) et consultante auprès du Conseil Œcuménique des Églises.

ANATOLIY GLUKHOVSKYY

Le Dr Anatoliy Glukhovskyy vit à Kiev, en Ukraine. Il est le président fondateur du Recon College, le premier établissement chrétien ukrainien dont la mission est d'étendre l'influence du royaume sur la nouvelle génération à travers les médias et les arts. Anatoliy et son équipe ont particulièrement à cœur de participer au ministère de réconciliation de Dieu (2 Corinthiens 5:19), à travers lequel la foi transforme le monde. Ils forment les étudiants à utiliser les médias de masse pour réintroduire les valeurs et les principes du royaume dans leur société.

RÉVÉRENDE DR LYDIA MWANIKI

La Révérende Dr Lydia Mwaniki vit au Kenya. Elle est actuellement directrice des volets théologie, vie de famille et justice de genre pour la Conférence des Églises de toute l'Afrique (CETA). Elle se passionne pour les questions théologiques relatives à la justice de genre et aux valeurs familiales, ainsi que pour la promotion des droits humains et de la dignité.

RUBIN POHOR

Le professeur Rubin Pohor, titulaire d'un doctorat en sociologie de l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) de la Sorbonne, est actuellement enseignant-chercheur au Département d'Anthropologie et de Sociologie de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, en Côte d'Ivoire. Il est également directeur du programme de Master en Développement holistique et Santé communautaire ; chargé de cours d'Éthique, d'Histoire et de Sociologie des religions à la Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance Chrétienne (FATEAC) à Abidjan ; professeur d'Éthique chrétienne dans des instituts de formation biblique et théologique en Afrique de l'Ouest ; coordonnateur du Conseil des Institutions Théologiques d'Afrique Francophone (CITAF) ; et pasteur au sein de l'Alliance des Églises Évangéliques de Côte d'Ivoire. Il a été directeur de l'Institut Pastoral Hébron à Bouaflé de 1999 à 2006.

R. SCOTT RODIN

Le Dr R. Scott Rodin est président de l'organisation *The Steward's Journey* (L'itinéraire de l'intendant), Kingdom Life Publishing et Rodin Consulting, Inc. Il est membre honoraire de l'*Association of Biblical Higher Education* et l'auteur de quatorze ouvrages sur le leadership, la générosité et l'itinéraire de l'administrateur loyal.

KUKI ROKHUM

Lalbiakhlui (Kuki) Rokhum est directrice de la formation et de la mobilisation pour l'*Evangelical Fellowship of India Commission on Relief* (EFICOR) et vit à New Delhi, en Inde. Elle se passionne pour les questions de justice et s'emploie avec son équipe à dispenser des formations et enseigner sur divers sujets dont le travail auprès des personnes pauvres, la protection de la création, et le VIH.

TEP SAMNANG

Le pasteur Tep Samnang a suivi une formation théologique au Cambodge, à Singapour et aux Philippines. Il a été pasteur de l'*Anglican Church of Christ Our Hope* à Takmao, dans la province de Kangal, auparavant connue sous le nom de *Khmer Hope Church*. Il a été professeur, doyen et directeur de l'institut biblique de Phnom Penh. Il est actuellement directeur exécutif de l'*Evangelical Fellowship of Cambodia*.

ROULA TALEB

Roula Taleb vit au Liban avec son mari et leurs deux enfants. Elle est coordonnatrice de programme pour l'organisation *Foundation for Forgiveness and Reconciliation in Lebanon*.

JEAN VALÉRY VITAL-HERNE

Jean Valéry Vital-Herne travaille au développement du leadership et au développement communautaire depuis plus de dix ans auprès de Défi Michée, *Global Leadership Summit*, *Street Psalms* et d'autres organisations. Il écrit également sur les questions liées à la société et la famille. Il forme actuellement des étudiants en théologie et des pasteurs au ministère holistique dans des contextes communautaires difficiles. Jean Valéry est un pasteur ordonné, animé par le désir de voir l'Église jouer son rôle de sel et lumière dans le monde.

GUIDE DES RÉFÉRENCES

TITRE	PUBLICATION	AUTEUR	PASSAGE DE LA BIBLE
Préface		Dr John Jusu	
Introduction		Ruth Valerio	
1 Comment Dieu pratique-t-il le jubilé ?	Piliers : Justice pour tous	Isabel Carter	Exode 23:10-11, Exode 21:2-6, Deutéronome 15:1-18, Lévitique 25
2 Le principe du jubilé	Pas à Pas 31 : Réactions des lecteurs	Isabel Carter	Lévitique 25:8-31
3 La vision de Dieu pour notre société	Piliers : Justice pour tous	Alfonso Wieland	Ésaïe 65:17-25
4 Les abus de pouvoir	Piliers : Justice pour tous	Alfonso Wieland	1 Rois 21:1-16
5 Que signifie instaurer la justice ?	Piliers : Justice pour tous	Alfonso Wieland	Luc 4:18-21
6 Le droit de vivre libre	Piliers : Justice pour tous	Alfonso Wieland	Actes 16:16-39
7 La quête d'une génération		Jean Valéry Vital-Herne	Luc 4:18-21
8 Sept thèmes tirés de Lévitique 25, relatifs à notre appel au jubilé		R Scott Rodin	Lévitique 25
9 Qu'est-ce que l'Église ?	Piliers : Mobiliser l'église	Isabel Carter	Matthieu 16:13-18, Jean 17:20-23
10 Le rôle de l'Église	Piliers : Justice pour tous	Alfonso Wieland et Isabel Carter	Amos 5:1-24
11 Comment Jésus perçoit-il l'Église ?	Piliers : Mobiliser l'église	Isabel Carter	Luc 4:14-21, Matthieu 9:35-10:1
12 De bonnes lois et de mauvaises pratiques	Piliers : Justice pour tous	Alfonso Wieland et Isabel Carter	Luc 11:42-46
13 Dieu de justice et de miséricorde	Roots 9 : Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés	Bob Hansford	Michée 6:1-8
14 Provision pour les personnes les plus pauvres	Piliers : Justice pour tous	Alfonso Wieland	Jean 6:1-15
15 L'amour inconditionnel et le jubilé		Sas Conradie	Romans 8:35-39
16 Un appel à l'action		Anatoliy Glukhovskyy	Luc 4:18-19
17 Notre attitude à l'égard des biens a de l'importance	Roots 6 : Les collectes de fonds	Rachel Blackman	Luc 12:13-21, Psaumes 49
18 Intendance : cupidité et générosité	Piliers : Améliorer la sécurité alimentaire	Rose Robinson	Luc 12:13-21, 2 Corinthiens 9:6-11
19 Les trésors du ciel	Piliers : Améliorer la sécurité alimentaire	Rose Robinson	Matthieu 6:19-24, 1 Timothée 6:6-10
20 Libérée pour pardonner		Roula Taleb	Ésaïe 61:1-7
21 Jeûner et festoyer	Pas à Pas 94 : La valorisation des aliments	Alice Keen	Matthieu 6:16-18, Ésaïe 58:1-12, Luc 15:11-31, Ésaïe 25:6-9
22 Pardonnez comme Dieu vous a pardonné	Pas à Pas 68 : Pardon et réconciliation	Dr Chawkat Moucarry	Matthieu 18:21-35, Colossiens 3:12-15
23 Vaincre les préjugés	Les catastrophes et l'église locale : Guide pour les responsables d'église dans les zones exposées à des catastrophes	Bill Crooks et Jackie Mouradian	Lévitique 19:18, Matthieu 19:19, Marc 12:28-34, Romains 13:9, Luc 10:25-37
24 Le leadership serviteur	Piliers : Mobiliser l'église	Isabel Carter	Jean 13:1-17, 1 Corinthiens 3:18-20
25 Lutter contre l'injustice	Les catastrophes et l'église locale : Guide pour les responsables d'église dans les zones exposées à des catastrophes	Bill Crooks et Jackie Mouradian	Néhémie 5
26 Qui nous séparera de l'amour de Christ ?		Rév Dr Lydia Mwaniki	Romains 8:35-39

TITRE	PUBLICATION	AUTEUR	PASSAGE DE LA BIBLE
27 Cinquante années de liberté, de grâce et de faveur du Seigneur		Rubin Pohor	Ésaïe 61:1-7
28 Le Christ est victorieux sur les conflits	Pas à Pas 92 : Conflits et paix	David Scott	Jacques 4:1-2; 1 Jean 2:9-11, 4:20-21, Éphésiens 2:11-22, Luc 6:27-42, Romains 12:9-21, Philippiens 2:1-8
29 Aimer les personnes marginalisées	La trousse à outils Révéler	Helen Hekel	Jean 4:1-30
30 Prendre soin de la veuve et de l'orphelin	La trousse à outils Révéler	Dewi Hughes	Deutéronome 10:12-22
31 Prendre soin des enfants	Piliers : Justice pour tous	Ruth Alvarado	Matthieu 18:1-6, 10-14
32 L'égalité des sexes et la restauration des relations	La trousse à outils Révéler	Helen Hekel	Genèse 1:26-28
33 Lutter contre la violence au sein du foyer	Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse aux violences sexuelles	Bongi Zengele	Juges 19:16-29
34 Handicap : connaître sa valeur personnelle	Pas à Pas 49 : Les handicapés	Alan Robinson	Éphésiens 2:10, 1 Corinthiens 12:7, Romains 5:1-11, 8:12-17
35 Ruth : rendre justice aux victimes de la famine	Piliers : Comment se préparer aux désastres	Isabel Carter	Lévitique 25:25-28, Ruth 3, 4
36 Connue par lui, et pleinement aimée	Pas à Pas 86 : Stigmatisation	Rév Michael Beasley	Luc 8:42-48, Psaumes 139
37 Libération holistique		Tep Samnang	Luc 4
38 Une vision radicale de la justice de Dieu		Nadine Bowers Du Toit	Lévitique 25:1-54
39 Se comporter en bons Samaritains	Piliers : Mobiliser l'église	Isabel Carter	Luc 10:25-37
40 « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger »	Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse au VIH	Bongi Zengele, Rév Patricia Sawo	Matthieu 25:31-46
41 La famine et le futur roi	Les catastrophes et l'église locale : Guide pour les responsables d'église dans les zones exposées à des catastrophes	Bill Crooks et Jackie Mouradian	Ruth 1-4
42 Évaluer l'état de la ville avant de la reconstruire	Les catastrophes et l'église locale : Guide pour les responsables d'église dans les zones exposées à des catastrophes	Bill Crooks et Jackie Mouradian	Néhémie 2-4
43 Considérer la personne dans sa globalité	Pas à Pas 53 : Communautés en évolution	Adapté d'un cours du Dr Stan Rowland	Luc 4:16-21, Matthieu 25:31-46, Luc 10:25-27
44 Se souvenir de l'étranger	Pas à Pas 78 : La migration	Davidson Solanki	
45 Le rêve de paix de Dieu à travers la justice		Magali do Nascimento Cunha	Lévitique 25:1-54
46 Utiliser la terre de manière équitable		Kuki Rokhum	Lévitique 25
47 La vie dans toute sa plénitude	Pas à Pas 99 : Changement climatique	Rachel Mash	Genèse 2:4-15, Genèse 3:8-11, Genèse 2:22-25, 3:6-7, 11-13, 16, Genèse 2:8-9, 3:17-19, 23
48 La gestion de l'environnement	Pas à Pas 15 : L'érosion du sol	Suleiman Jakonda	Genèse 3:14-19, Lévitique 25:2-7, Exode 23:10, Lévitique 19:9-10, Deutéronome 8:7-9
49 Préserver la fécondité de la création	Pas à Pas 47 : Biodiversité Piliers : Agroforesterie	Calvin DeWitt	Ézéchiel 34:17-19, Deutéronome 20:19-20
50 Le Messie et l'année du jubilé		Fernando Abilio Mosquera Brand révisé par Ma. Alejandra Andrade V.	Ésaïe 61:1-7

INDEX

PASSAGES PRIMAIRES

ANCIEN TESTAMENT

Genèse

1:26-28	94
2:22-25	137
2:4-15	136
2:8-9	137
3:6-7, 11-13, 16	137
3:8-11	137
3:17-19, 23	137

Exode

21:2-6	11
23:10	138
23:10-11	11

Lévitique

19:9-10	138
19:18	70
25	11, 28, 46, 110, 128, 132
25:2-7	138
25:8-31	12
25:25-28	100

Deutéronome

8:7-9	139
10:12-22	90
15:1-18	11
20:19-20	141

Juges

19:16-29	96
----------	----

Ruth

1-4	118
3, 4	100

1 Rois

21:1-16	17
---------	----

Néhémie

2-4	120
5	74

Psaumes

49	54
139	103

Ésaïe

25:6-9	67
58:1-12	66
61:1-7	62, 82, 144
65:17-25	15

Ézéchiel

34:17-19	140
----------	-----

Amos

5:1-24	35
--------	----

Michée

6:1-8	40
-------	----

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu

6:16-18	66
6:19-24	58
9:35-10:1	37
16:13-18	33
18:1-6, 10-14	93
18:21-35	68
19:19	70
25:31-46	116, 122

Marc

12:28-34	70
----------	----

Luc

4:14-21	37
4:16-21	106, 122
4:18-19	50
4:18-21	19, 24
6:27-42	87
8:42-48	102
10:25-27	123
11:42-46	39
12:13-21	54, 56
15:11-31	67

Jean

4:1-30	88
6:1-15	43
13:1-17	73
17:20-23	33

Actes

16:16-39	21
----------	----

Romains

5:1-11	99
8:12-17	99
8:35-39	46, 78
12:9, 21	87
13:9	70

1 Corinthiens

3:18-20	73
12:7	88

2 Corinthiens

9:6-11	57
--------	----

Éphésiens

2:10	98
2:11-22	87

Philippiens

2:1-8	87
-------	----

Colossiens

3:12-15	68
---------	----

1 Timothée

6:6-10	58
--------	----

Jacques

4:1-2	86
-------	----

1 Jean

2:9-11	86
4:20-21	86

PASSAGES SECONDAIRES

ANCIEN TESTAMENT

Genèse

10	86
11:1-9	86
37-46	124

Exode

2:15-22	124
22:21	124
23:11	56

Lévitique

15:25-27, 31	102
19:9-10	124
25	83, 144
25:8-17	117
25:8-19	50
25:8-22	100
25:18	132

Deutéronome

6:5	90
14:28-29	125
15:7-8	56
24:14	124

Juges

6:13	24
------	----

Ruth

2	124
---	-----

Psaumes

23	140
23:5	82
24:1	140
44:22	79
45:8	82
104:24	140

Proverbes

21:13	56
31:8-9	125

Ésaïe

6:13	82
23:18	83

60:21	82
61	111
61:1-2	19, 36, 50, 106
61:1-3	122
61:4-9	82

Michée

6:8	35, 97
-----	--------

Habacuc

3:17-18	47
---------	----

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu

5:9	87
6:33	140
10	36
13:44-46	58
19:16-22	58
22:35-40	18
22:39	125
28	36

Luc

4:1-13	106
4:17-19	111
4:18	46
4:18-20	82
4:22-30	106
4:31-37	107
4:38-41	107
6:38	57
7:16	82

Jean

1:12	79
4:7-9	97
8:1-11	97
10:16	93
17:20-23	87

Actes

4:34-35	56, 133
---------	---------

Romains

1:16	78
1:20	139
8:18-25	47

8:20-23	139
10:12-13	86
12:6-8	50
12:13	125
15:5-6	87
15:7-9	125

1 Corinthiens

12:12-13	86
16:2	56

2 Corinthiens

5:18-20	87
13:11	87

Galates

2:10	56
3:28	86

Éphésiens

2:10	83
2:16	86
4:1-6	87
5:25	97
6:15	87

Philippiens

3:8	59
4:12	59

Colossiens

1:15-20	140
1:20	86
3:11	86, 125
3:12-15	87

2 Timothée

3:16-17	83
---------	----

Jacques

1:27	83, 91
------	--------

1 Pierre

2:4-8	33
-------	----

Apocalypse

5:9	87
21	14

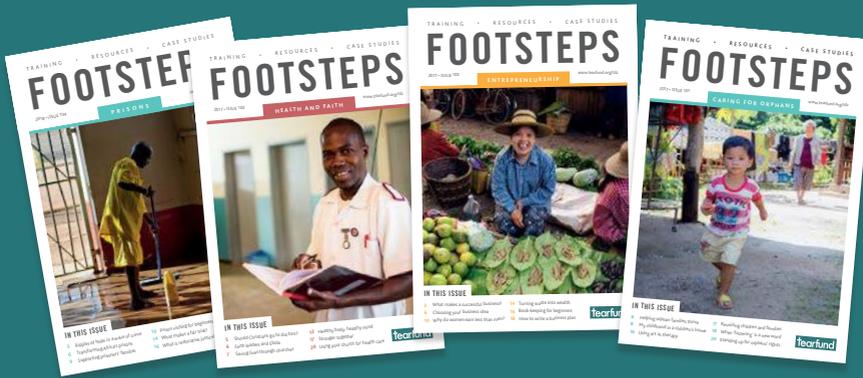
INSPIRER LE CHANGEMENT

Nous produisons un ensemble de supports et de publications qui visent à renforcer le pouvoir d'action des populations locales. Nous voulons voir la pauvreté éradiquée et la justice rendue là où les besoins sont les plus grands.

Tearfund Apprentissage propose toutes sortes de ressources gratuites pour aider l'Église dans sa mission.

PAS À PAS

Un magazine gratuit, qui paraît trois fois par an, où l'on trouve des informations, des idées et des contacts et qui permet un partage d'expérience dans le contexte chrétien au niveau communautaire.



Vous pouvez vous abonner gratuitement au magazine Pas à Pas en écrivant à :

Magazine Pas à Pas, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE, ROYAUME-UNI, en mentionnant votre nom, prénom et votre adresse postale. Vous pouvez également nous transmettre vos coordonnées par e-mail à publications@tearfund.org ou vous rendre sur le site internet Tearfund Apprentissage : learn.tearfund.org/footsteps.

Pour recevoir des exemplaires imprimés de notre catalogue, veuillez nous contacter à l'adresse ci-dessus ou à publications@tearfund.org. Vous pouvez également les télécharger depuis <https://learn.tearfund.org/catalogue>.

Toutes les ressources de Tearfund sont disponibles dans différentes langues sur le site internet Tearfund Apprentissage. Vous y trouverez de nombreuses informations, des rapports, des vidéos et des articles de blog remplis d'idées et d'enseignements tirés de notre expérience. Ces ressources peuvent être visionnées et téléchargées gratuitement dans plusieurs langues. Vous pouvez parcourir le site et effectuer vos recherches dans quatre langues : anglais, français, espagnol et portugais.

ROOTS

Pour équiper les organisations chrétiennes de développement.

PILIERS

Pour aider les membres de la communauté à apporter un changement au moyen de la discussion et d'études bibliques.

UMOJA

Donner aux Églises les moyens de travailler avec la communauté locale pour qu'ensemble elles puissent décider de leur avenir et provoquer un changement positif là où elles vivent.

MAIN DANS LA MAIN

Études bibliques pour transformer notre réponse à deux questions sensibles : les violences sexuelles et basées sur le genre, et le VIH.

TROUSSE À OUTILS RÉVÉLER

Des fiches d'information, des activités, des études bibliques et de bons guides de pratique pour les personnes qui travaillent au contact direct des communautés ou des Églises locales.

LES CATASTROPHES ET L'ÉGLISE LOCALE

Un guide destiné aux responsables d'Église dans les régions où les catastrophes naturelles sont fréquentes. Convient également aux autres responsables religieux et aux ONG.

VIVRE AVEC JUSTICE

Des études pour petits groupes sur les réponses bibliques à la pauvreté, l'injustice et la dégradation de l'environnement.



Téléchargement gratuit

RENDEZ-VOUS SUR LEARN.TEARFUND.ORG

tearfund

Suivre Jésus là où les besoins sont les plus grands

Publié par Tearfund

100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni

Joseph Haydnlaan 2a, 3533 AE Utrecht, Pays-Bas

T Royaume-Uni +44 20 3906 3906 Pays-Bas +31 (0)30 69 69 600

E publications@tearfund.org

learn.tearfund.org/jubilee

ISBN: 978-1-916507-60-9

